

2019

WEEK-END

MUSIQUE
L'Orchestre de la Francophonie sauve l'essentiel
B 4

ÉCONOMIE
La Bourse de Toronto rebondit, mais clôture en baisse | **B 8**



CINÉMA
Un vol historique dans un musée de Mexico est au cœur de *Museo*
B 3



Le but du circuit : inviter les gens à se rendre compte que les maths, c'est bien plus que du calcul ou des formules excentriques.

VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

Les maths, une équation montréalaise

Des concepts de la vie de tous les jours prennent une autre dimension avec un circuit créé pour le grand public

SARAH BOUMEDDA
LE DEVOIR

L

e départ se fait à l'entrée du pavillon Président-Kennedy de l'Université de Québec à Montréal (UQAM), en début d'après-midi : un petit groupe de personnes se rassemble autour de Pauline Hubert et Florence Maas-Gariépy, doctorantes en mathématiques et nos guides pour les deux prochaines heures.

Ce groupe, auquel *Le Devoir* s'est joint cette semaine, part en balade. Destination : le cœur de la ville sous une lentille mathématique.

Dans le cadre de la balade « Maths en ville », créée avec le Cœur des sciences de l'UQAM, Florence et Pauline nous ouvrent les yeux sur les mathématiques, mais pas n'importe comment. Ici, nul besoin de kit de géométrie ou de calculatrice. « On veut vous montrer les mathématiques comme un outil de logique, qui nous aide à dépasser nos perceptions premières », affirme Florence au départ du groupe.

Elle s'explique : le but n'est pas de tester la trentaine de personnes sous sa gouverne avec des questions arithmétiques, mais bien de « voir la ville à travers des lunettes mathématiques ». C'est ainsi que des concepts de la vie de tous les jours, comme mesurer le trafic automobile ou déterminer un trajet routier, prennent une dimension logique au cours de la balade. À travers chaque station où un concept mathématique est abordé, l'emplacement de la station le met en contexte dans le paysage urbain

montréalais. « C'est bien, de pouvoir présenter les maths comme ça, de façon inhabituelle, dit Pauline entre deux stations d'activités. Les gens se rendent compte que les maths, c'est plus que ce à quoi ils s'attendent. »

Une formule propre à chaque ville

Ce concept de circuit existe dans plusieurs villes du monde, raconte Nadia Lafrenière, l'une des conceptrices, avec Stéphanie Schank, de la balade « Maths en ville ». S'étant inspirées de trajets similaires à Londres et à Oxford, entre autres, les deux doctorantes ont pris près d'un an à concevoir une formule montréalaise — car chaque balade est propre à une ville, dit-elle.

« Ça a été très long, pour être honnête ! s'exclame la mathématicienne. On récoltait des idées sur ce qu'il pourrait y avoir dans la ville de mathématique et pouvant être intéressant pour le grand public. Même si quelque chose est intéressant pour nous, si ça nécessite des connaissances plutôt avancées en maths, ce n'est pas pertinent pour une activité où on veut inviter tout le monde à participer pleinement. »

Car c'est ça, le but de la balade, répète-t-elle : inviter les gens à se rendre compte que les maths, c'est bien plus que du calcul ou des formules excentriques. La ville, qui est accessible à tous, se définit ainsi comme la meilleure façon de démontrer cette position. « Ça rejoint quand même beaucoup les gens, la ville. Il y en a qui participent parce que c'est des maths, mais il y en a beaucoup

Souvent, les gens imaginent les maths comme quelque chose de scolaire, mais en fait, ça peut être très varié, et les mathématiciens peuvent être créatifs

NADIA LAFRENIÈRE



qui viennent parce qu'ils s'intéressent à la ville ; c'est sûr que ce sont des choses qu'on voit tous les jours et auxquelles on ne pense jamais. »

D'ailleurs, tout au long de la balade, l'activité ressemble moins à un cours mathématique qu'à un travail collaboratif entre les participants. À chaque arrêt, une question ou un problème est posé au groupe, qui tente ensuite de trouver une solution ou une explication — la portion mathématique ne vient qu'après que la réponse a été donnée. Un peu comme pour dire que, oui, il y a bien des maths dans ça aussi.

« Ce que j'aime le plus, c'est quand on réussit à surprendre les gens, dit Nadia. Parfois, quand on arrive à une réponse, il y en a qui disent : "Ah, mais là, voyons ! Je n'aurais jamais pensé à ça !" Souvent, ce n'est pas [le problème] qui est trop technique ou trop difficile, c'est juste qu'ils sont surpris, et c'est ça qu'on cherche. »

Plates, les maths ?

Là est la beauté des mathématiques, selon Nadia : son omniprésence dans l'univers, des grandes lignes de la science aux conjectures les plus anodines et bizarres qui soient. « Les mathématiciens réfléchissent à toutes sortes de choses d'un point de vue mathématique, dit-elle. Certaines personnes se posent des questions qui ont l'air [insolites] ; pourquoi quelqu'un se poserait-il cette question-là ? Mais elles le font quand même, osent en parler après, et ça donne des choses auxquelles personne n'avait pensé. »

Parfois, ces questions mènent à de grandes découvertes, et parfois (ou bien souvent), non. Mais cette curiosité du monde est ce qui motive les mathématiciens, ce que tente aussi de démontrer « Maths en ville ». « C'est un peu ça qu'on voulait faire : montrer aux gens comment les mathématiciens voient la vie. On essaie d'appliquer les choses qu'on apprend à un peu tout autour de nous. On voulait aussi montrer que les maths, c'est beaucoup plus que juste compter ou faire des divisions. Souvent, les gens imaginent les maths comme quelque chose de scolaire, mais en fait, ça peut être très varié, et les mathématiciens peuvent être créatifs. »

Maths en ville

Mardi 20 août, 13h30, à l'entrée du pavillon Président-Kennedy de l'UQAM. Détails, tarifs et inscription à coeurdessciences.uqam.ca.

SOUVENONS, SOUVENONS-NOUS EN DONC !

Atroces trous noirs dûs aux pannes de 1988, 1989, 1998, etc.

En avril 1988, **black-out** aux USA et au Québec quand Robert Bourassa soupait à la table de la présidente de la FFQ qui vous raconte tout ...

Allez sur youtube et tapez :

Bourassa, FFQ et Mégapanne de 1988

Fondation en faveur de la société et de l'environnement (FFSE) www.ffse.org

III CRITIQUE

L'œuvre du Boss en quelques clichés

Les disciples de Bruce Springsteen devraient-ils réellement aller voir *Blinded by the Light* ?

On savait depuis toujours Bruce Springsteen très généreux, mais il en fallait vraiment beaucoup — de générosité, de grandeur d'âme, de cœur — pour accepter de se présenter la semaine dernière à la première de *Blinded by the Light* à Asbury Park, au New Jersey, et d'ainsi implicitement appuyer le parfois très gênant film de Gurinder Chadha.

Inspirée du récit autobiographique *Greetings from Bury Park: Race, Religion and Rock n'Roll* (2007) écrit par le journaliste Sarfraz Manzoor, la comédie dramatique vient grossir une liste de plus en plus longue de pièges à mélomanes nostalgiques — de *Bohemian Rhapsody* à *Yesterday* — et semble animée par la croyance que de construire la *playlist* la moins imaginative possible à partir d'un catalogue rempli de refrains universels peut être qualifié d'exercice scénaristique efficace.

Ce qui n'est d'ailleurs pas complètement faux. À l'instar des créateurs de *Yesterday*, qui appâtaient en salle les beatlemaniques avec pour seul argument une trame sonore immaculée (et un *cameo* rigolo d'Ed Sheeran), ceux de *Blinded by the Light* savent trop bien que le saxo de *Born to Run* rescapera de sa banalité n'importe quelle scène mièvre, et que *Dancing in the Dark* serait capable d'insuffler de la gravité même à une publicité de papier de toilette. Et c'est ainsi que la guitare de Bruce, et les chansons qui en ont émergé, deviennent béquilles.

Se tenir debout grâce à Bruce

Il faut se pousser d'ici. *We Gotta Get out of This Place*, proclamaient les Animals en 1965 au sujet de la ville industrielle de Newcastle, au nord-est de l'Angleterre, une chanson qu'adore Bruce Springsteen et qu'il réécrit à plusieurs reprises au début de sa carrière. En 1987, Javed (Viveik Kalra), adolescent de descendance pakistanaise, ne rêve de rien d'autre que de quitter la grisaille de Luton, au sud-est de l'Angleterre, où prolifèrent ces fléaux que sont le suprémacisme blanc, la new wave et l'abus de fixatif. Il rêve surtout de fuir l'existence toute tracée que son paternel (Kulvinder Ghir), archétype dépeint à la truelle du père immigrant intraitable, imagine pour lui.

Sa découverte, grâce aux cassettes que lui refile son ami Roofs (Aaron Phagura), du catalogue du Boss guérira miraculeusement sa timidité et catalysera son envie de rallier le plus tôt possible la terre promise qui l'attend forcément au bout de la route. Springsteen et lui n'ont, sur papier, rien en commun, et pourtant, le chanteur s'adresse au garçon à travers les écouteurs de son baladeur, comme s'il connaissait tout de son quotidien, de ses tourments et de ses aspirations. Il lui fournira bientôt le courage de faire lire ses poèmes avec sa professeure de littérature, de demander à la brillante Eliza de sortir avec lui et de défier l'autorité parentale.

Il rejoint, pour le dire autrement, le vaste club de ceux qui ont appris ce que



Même si *Blinded by the Light* évoque brièvement les nombreuses méprises que génèrent encore les hymnes du héros américain, son histoire simpliste ne contribuera qu'à davantage les alimenter, en réduisant le discours de Springsteen à une série d'assommantes généralités et en n'employant qu'une poignée de ses chansons les plus évidentes

cela signifie que d'être un homme qui se tient debout en écoutant *Badlands* et *Jungleland*.

Comme un épisode de *Watatatow*

La vie d'un admirateur de Bruce Springsteen consiste trop souvent à expliquer à des néophytes que le presque septuagénaire n'a rien d'un patriote aveugle, et qu'il n'est pas que ce défenseur des

gagne-petit qu'a cristallisé la légende. Il y a, oui, une réelle complexité, ne demandant qu'à être entendue, derrière les clichés chromés collant aux fesses de son *blue-jean*.

Et même si *Blinded by the Light* évoque brièvement ces nombreuses méprises que génèrent encore les hymnes du héros américain, son histoire simpliste ne contribuera qu'à davantage les alimenter, en réduisant le discours de Springsteen à une série d'assommantes généralités (croire à son idéal coûte que coûte, être fidèle à ses origines) et en n'employant qu'une poignée de ses chansons les plus évidentes (dont *Born to Run* au moins 122 fois). La bande-son de la minisérie *Show Me a Hero* de David Simon (diffusée sur HBO en 2015) avait au moins eu l'audace de tenter de réhabiliter le Bruce malaimé des années 1990.

Résultat : deux heures de cinéma guimauve qui ressemble, au mieux, à une de ces sirupeuses comédies sentimentales dont les Anglais ont le secret, et au pire, au clip *16 ans* de Guillaume Lemay-Thivierge (ou si vous préférez, à un épisode de *Watatatow* doté d'un budget musique particulièrement costaud).

Quelques clins d'œil amusants semés ici et là — Roops qui demande à Ja-

Après avoir découvert les cassettes de Springsteen, Javed (Viveik Kalra) guérit miraculeusement sa timidité et catalyse son envie de rallier le plus tôt possible la terre promise qui l'attend forcément au bout de la route.

WARNER BROS.

ved au sujet de sa nouvelle blonde : « Is she a Bruce fan ? » une question que tous les disciples du Patron se sont déjà fait poser — procurent bien un rire ou deux. Un rare moment de grâce arrachera enfin le spectateur à sa torpeur (ou à son dépit), presque en fin de course, alors que Javed accepte d'accompagner sa sœur dans une discothèque clandestine, et constate, au son de l'incandescente *Because the Night*, que ses désirs d'émancipation sont aussi ceux de sa frangine. Mais si l'on pleure pendant le dernier tiers de ce film aveuglé par son désir d'émouvoir, c'est en se rappelant que, contrairement à Javed, Springsteen, lui, aura dû attendre beaucoup plus longtemps, beaucoup trop longtemps, pour recevoir l'approbation de son père.

Les disciples de Bruce devraient-ils aller voir *Blinded by the Light* ? Répondons simplement qu'il y a infiniment plus de cinéma dans *Western Stars*, son sublime 19^e album lancé en juin, que dans cet attrape-springsteenophile.

Blinded by the Light

★★

Comédie dramatique de Gurinder Chadha. Avec Viveik Kalra, Kulvinder Ghir, Aaron Phagura. Grande-Bretagne, 2019, 117 minutes.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	Pharmachien	L'ODYSSEE (2017) avec Audrey Tautou, Pierre Niney, Lambert Wilson.	Le Téléjournal	Sports express /23h05 CHORUS (2015)								
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Du talent à revendre	INSTINCT DE TUEUR (2017) Hayden Christensen.	TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h05 LE RAID 2: LA VENGEANCE (2014)						
TQ	Pat'Patrouille	Passager	Cuisine futée, McSween	De garde 24/7 / Banc public	Y'a du monde à messe / Monique Jérôme-Forget / Kebec		Belle et Bum						Génial!
V	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	XXX: L'ETAT DE L'UNION (2005) Ice Cube.	Le Cube.		CSI: Miami				NVL		Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60	Grands reportages / Woodstock	Le Téléjournal		Le Téléjournal				Le National	Le National	24/60
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Partir Autrement en famille	LE VOYAGE DE FANNY (2016) Léonie Souchaud.	21h50 Enfants		Les flots / Grèce - Paros				Journal / L'invité	Journal Afrique	Partir
TV	La ruée vers l'or: Dakota Boys	Journal FR	Fugitifs / Le roi de la cavale	Motard espion / Impasse fatale	Scènes de crime		60 jours en prison				Joleil Campeau: Mon histoire		
VIE	Tous pour un chalet!	Mariages	Maison flot.	SPCA en action / SPCA en action	Idées-grandeur / Idées-grandeur		Idées-grandeur / Idées-grandeur				Flashpoint / Soldat solitaire		Cinéma
MAX	Chicago Med / Point de chute	Lucifer / La revenante	Lucifer / La revenante	L'ENLEVEMENT 3 (2014) avec Forest Whitaker, Liam Neeson.	MYSTIC RIVER (2003) avec Tim Robbins, Kevin Bacon, Sean Penn.								
VRAK	Jérémy	Code All Stars	Friends	Friends	Journal d'un vampire	Journal d'un vampire	Diva de l'Au-Delà				Veep	23h35 Veep	Hors d'ondes
RDS	Sports 30	Sports 30	ATP Tennis - Western & Southern Open (D)								Sports 30	Sports 30	Expédition
HISTORIA	Alaska: haute tension	Oeil de tornade	Oeil de tornade	Les montagnards	Les montagnards		Les montagnards				Les montagnards		Fièvre encans
ICI ARTV	Moi et l'autre	Moi et l'autre	Appelez mon agent	Pour emporter	ICI on chante / Spéciale de Noël		Rétroviseur / Mr Bean				GAZON MAUDIT (1994) Victoria Abril.		
EXPLORA	Yellowstone / L'enfer de l'hiver	Un homme à la mer / La nuit	Rite de passage	Repousser	La fureur du climat		La fureur du climat				Fureur Climat		Code Black
SERIES+	Les enquêtes du NCIS	Les enquêtes du NCIS	Instinct / Meurtre au cinéma	Mélinda, entre deux mondes	Mélinda, entre deux mondes		Mélinda, entre deux mondes				Mélinda, entre deux mondes		South Park
Z	BattleBots: Combats de robots	Américains: Rapides et musclés	Top Gear / Le défi du labyrinthe	Diesel Brothers (v.f.)	Les Brown: génération Alaska		Périm en haute mer						Génie/ Thèse
sav-media	Génie d'ici	Génie d'ici	Ombre doute	19h50 Lexique	Maîtres peinture		Guerre d'Hollywood				Variées	Génie/ Thèse	Génie d'ici
EVASION	Bienvenue au camping	MANGE PRIE AIME (2010) avec Javier Bardem, James Franco, Julia Roberts.					Le marcheur du Caucase				TERRA		360°
TFO	18h05 Amélie	Amélie	19h05 Texto	Top! / Top!	Métiers/ Doc	20h35 Doc	LES DERNIERES FIANÇAILLES (1973)				Hogtown	23h20 Tombe	Tintamarre
Cinéma	17h40 LA CARAPATE (1978)	19h20 A FOND DE TRAIN (2010)	Denzel Washington.	LES SURVIVANTS (1992) avec Vincent Spano, Ethan Hawke.							23h10 LE CITOYEN X (1995) Stephen Rea.		
SEcran	17h50 MUNE, LE GARDIEN ...	19h20 L'INCROYABLE AVENTURE DE BELLA (2019)	MISS BALLE (2019) Gina Rodriguez.								22h45 LA BRIGADE DES 12 (2018) Chris Hemsworth.		
Planète	Planète Safari	L'appel de la nature	Choc continents / L'Afrique	Sur les traces de Tintin	L'affaire Kevin / Le témoin		Les Robinsons / Belize						Mafia
MATV	FestivETE	Enfin l'été!	Archéo-Ville	Mille visages	Nous sommes la ville		Ma première Place des Arts				La Scène	Enfin l'été!	
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	The Nature of Things		The Detectives / Jackie				CBC News: The National	CBCNews	Nirvana
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents:	The Big Bang	The Red Line	The Red Line		Blue Bloods / Two-Faced				CTV National	News Montreal	0h05 BigBang
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	Hawaii Five-0 / Ka'owili'oka'i		SEAL Team / Dirt, Dirt, Gucci				Global News	23h35 The Late Show	
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Am.Housewife / Fresh Off-Boat		What Would You Do?				News	23h35 Jimmy Kimmel Live	
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	Hawaii Five-0	Magnum P.I.		Blue Bloods / Two-Faced				News	23h35 The Late Show	
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	American Ninja Warrior / Baltimore City Finals		Dateline NBC				News	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour	Whole Truth	Vermont Week	Wash. Week	Firing Line		Great Performances / The Sound of Music						Amanpour and Company
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour	M.Lake Journal	New York NOW		Food: What the Heck Do I Eat? With Mark Hyman, Md				World News	Amanpour and Company	
UNIS	Pas plus bêtes	Chair de poule	Le p'tit cabaret	Galaxie près	Galaxie près		D'un rire à l'autre				Chars	A plein gaz	Hors circuits
HBO1	Cinéma	18h35 PHIL SPECTOR (2013) Al Pacino.	20h15 Too Big to Fail: Opening the Vault to the Financial Crisis	Real Time With Bill Maher	Sketch Show		Our Boys						
Addict	SICARIO (V.F.) (2015) avec Josh Brolin, Benicio del Toro, Emily Blunt.	Guerre drogues	Esprits criminels	S.W.A.T.	MEURTRE LEGITIME (2008) Robert De Niro.								
TVA Sports	Les partants	LMB Baseball / Mariners de Seattle c. Blue Jays de Toronto (D)		Le TVA sports	Action/ Action						Le TVA sports	WTA Tennis	

À LATÉLÉ

Notre choix ce soir

Entrevue au long cours

« L'automne » très hâtif d'Arvt débute vendredi avec le retour de l'émission de longs entretiens menés par France Beaudoin. Le premier invité : le volubile Louis-José Houde.

Pour emporter, Artv, vendredi, 20 h

Suite de tueurs en série

La deuxième saison du thriller inspiré de l'expérience bien réelle de deux agents du FBI cherchant à mieux comprendre la psychologie des tueurs en série dans les années 1970 s'intéresse entre autres à un criminel très médiatisé : Charles Manson.

Mindhunter, Netflix, dès vendredi

Amélie Gaudreau

III CRITIQUE

Chronique d'une mort planifiée

Une enquête sur l'assassinat d'un secrétaire général de l'ONU révèle d'autres horreurs

ANDRÉ LAVOIE
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Pourriez-vous nommer, sans hésiter, le nom de l'actuel secrétaire général de l'Organisation des Nations unies? Les mains levées seraient sans doute peu nombreuses, tout comme à la fin des années 1950, quand Dag Hammarskjöld, un Suédois, en dirigeait les destinées. Son nom a pourtant été sur toutes les lèvres lorsqu'en septembre 1961, il a péri dans un accident d'avion, alors en route pour le Congo, à l'époque à feu et à sang.

Ni intempéries ni bris technique, la cause est depuis longtemps entendue, à défaut d'être officielle: grand défenseur du mouvement de décolonisation des pays africains, Hammarskjöld a payé de sa vie son zèle de faire du continent une terre libre de l'emprise des anciennes puissances coloniales, et des grandes compagnies. Le documentariste danois Mads Brügger, visiblement en mal d'attention en se plaçant constamment devant la caméra, reconnaît qu'il ne cherche pas justice pour celui qu'il juge comme un bureaucrate égaré dans une *screwball comedy*. Or, dans *Cold Case Hammarskjöld*, il se retrouve aspiré par cette histoire plus grande, plus scandaleuse, et plus sordide, que le meurtre du premier grand fonctionnaire de la planète.

Dans deux chambres d'hôtel situées près de lieux clés de cette affaire rocambolesque (ce qui précède n'est que la pointe de l'iceberg), Mads Brügger dicte le déroulement du film, ainsi que ses multiples découvertes, à deux secrétaires qui agissent souvent à titre de spectatrices, souvent interloquées, complétant ses phrases, exigeant une information précise, ou une pause pour encaisser l'ampleur des révélations. Et elles sont nombreuses, à commencer par la désinvolture des autorités locales, et internationales, à faire la lumière sur la catastrophe aérienne (aucun témoin direct ne fut questionné par la police), et le nombre d'aberrations aurait rendu Hercule Poirot perplexe. Mais le célèbre détective belge imaginé par Agatha Christie aurait-il pu jouer au fin limier?

Cette disparition spectaculaire met vite en lumière l'agitation des empires en déclin, la Belgique au premier chef, devant une émancipation africaine qui fermerait pour de bon les robinets de leur prospérité. Et comme dans tous les conflits internationaux, les véritables acteurs préfèrent travailler dans l'ombre, ou derrière de curieux paravents, comme celui de la South African Institute of Maritime Research, une organisation dont le nom indique surtout que, pendant des décennies, elle a navigué en eaux troubles...

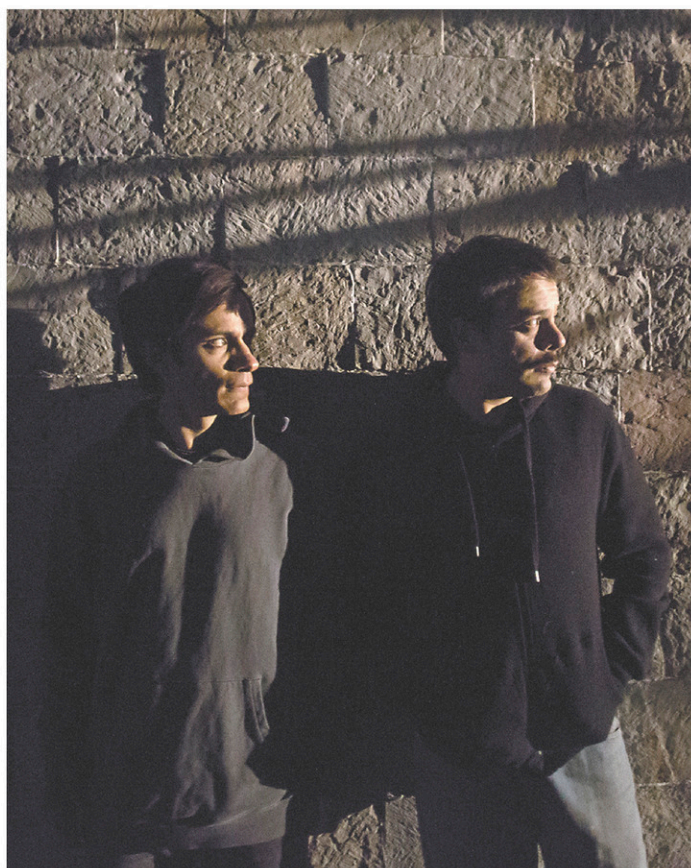
Déstabilisation militaire de régimes dérangeants au goût des puissants, assassinats ciblés, propagation délibérée, par la vaccination, du virus du sida parmi les populations noires en Afrique (sur cet aspect, toutes les preuves ne sont pas établies): les véritables objectifs de ce pseudo-institut n'étaient pas clairs sur tous les toits, mais bien connus du MI6 et de la CIA. Même la célèbre Commission vérité et réconciliation tenue en Afrique du Sud sur les ravages de l'apartheid a retrouvé des documents qui laissent peu de doutes sur l'idéologie suprémaciste blanche qui animait les têtes dirigeantes de ce commando sans foi ni loi.

Tout n'est pas limpide dans cette vaste enquête dont les ramifications sont multiples, et plusieurs acteurs peu bavards (l'un d'entre eux a fui l'Afrique du Sud après avoir causé, longuement, à visage découvert), encombrée aussi par la présence d'un cinéaste prenant la posture d'un Michael Moore scandinave, et dont l'accent pourrait le confondre avec Werner Herzog. Et si *Cold Case Hammarskjöld* donne raison à tous ceux pour qui chaque scandale s'explique sous le prisme de la théorie du complot, ils seront ici servis. Mais peu importe leur notoriété, l'ennui ou l'anxiété qu'ils inspirent, le grand manitou de l'ONU occupe une position aussi essentielle que délicate. Le Portugais Antonio Guterres, secrétaire actuel, en sait sûrement autant que Mads Brügger, les artifices en moins.

Cold Case Hammarskjöld

★★★★ 1/2

Documentaire de Mads Brügger. Danemark / Belgique / Norvège / Suède, 2015, 124 minutes.



L'humour de *Museo* repose sur la dichotomie entre les deux malfaiteurs, l'un audacieux et directif, l'autre simplet et docile.

LES FILMS D'AUJOURD'HUI

III CRITIQUE

Le cambriolage fantasmé

Un vol historique dans un prestigieux musée de Mexico est au cœur de *Museo*

JÉRÔME DELGADO
LE DEVOIR

Il a été qualifié de vol du siècle, du moins par les Mexicains: entre 100 et 150 objets mayas conservés dans le prestigieux Museo de Antropología, à Mexico, disparaissent dans la nuit de Noël 1985. C'est ce fait historique en partie non résolu — les motifs du cambriolage demeurent obscurs — que déterre le long métrage de fiction *Museo* d'Alonso Ruizpalacios, premier film produit par YouTube.

Récipiendaire de l'Ours d'argent du meilleur scénario à la Berlinale 2018, *Museo* est un film dit de casse, genre spécifique aux cambriolages. Le récit repose sur l'habituelle structure: les préparatifs, le vol comme tel et enfin, la fuite, butin en main. Sauf qu'ici, l'intérêt repose sur un aveu narratif: mettre en images ce vol tient de la fable.

Ruizpalacios reste nébuleux, imprécis, histoire d'entretenir l'idée de fantasme. Le temps semble suspendu, porté par une caméra souvent aérienne et lente. Et il y a cette thèse, exprimée par le narrateur en voix off, qui suggère que les histoires officielles s'appuient sur leur dose de faits inventés.

Aucune date n'est avancée, comme si ce vol insensé ne pouvait avoir eu lieu que dans l'imaginaire (ou au cinéma). Certes, le réalisateur se plaît à insérer des détails technologiques qui ne trompent pas. Faut-il encore se rappeler l'époque où la console de jeux Atari fascinait une foule d'enfants, comme lors d'une des premières scènes du film.

Le cinéaste Alonso Ruizpalacios signe son deuxième long métrage après l'atypique *Güeros* (2014), un *road-movie* à l'intérieur de Mexico en noir et blanc qui lui a valu moult prix, dont un, aussi, à la Berlinale. Plus classique et soutenu par sa vedette (Gael García Bernal), *Museo* ne possède pas moins l'esprit de liberté de *Güeros*.

Suspense à l'humour noir

Scènes lyriques et idylliques, images à la fois soignées et embrouillées, ruptures de ton, musiques exaltantes... Ruizpalacios a eu les moyens de ses ambitions, y compris des voyages à Palenque et à Acapulco. La scène du cambriolage est autant invraisemblable que pleine de magie, animée par le jeu d'ombres et l'amplification de chaque petit bruit.

Filmé souvent en gros plan, mettant à l'honneur les précieux objets au cœur du récit, *Museo* demeure un *suspense* haletant, avec sa part d'humour noir. Il repose sur la dichotomie entre les deux malfaiteurs, l'un audacieux et directif, l'autre simplet et docile.

Étudiant peu sérieux en médecine vétérinaire, Juan (García Bernal) est celui qui planifie le coup de siècle. Malgré sa mauvaise réputation, malgré cette veillée familiale où il doit incarner le père Noël, il se retrouve avec la voiture de papa. Son fidèle compagnon, Benjamín (Leonardo Ortizgris) se présente au rendez-vous, même si tout est fait pour qu'il n'y soit pas. La suite de l'odyssée sera sur ce ton, entre l'amateurisme de l'un et la fidélité de l'autre, avec un troisième personnage sur leurs dos: le trésor dérobé.

García Bernal est à ce point juste qu'on oublie son âge. À l'écran, la star mexicaine vieillit à peine et peut incarner celui qui vit chez ses parents sans avoir l'air d'un Tanguy. Leonardo Ortizgris, déjà dans *Güeros*, ne pâlit pas à ses côtés et brille comme le parfait faire-valoir.

Museo

★★★★

Drame d'Alonso Ruizpalacios. Avec Gael García Bernal, Leonardo Ortizgris, Alfredo Castro. Mexique, États-Unis, Canada, 2018, 128 minutes.

UN HOMME PRESSÉ

Un film de Hervé Mimran (France)
Avec Fabrice Luchini et Leïla Bekhti

19 AOÛT, 16 H ET 19 H 30 | 10 \$

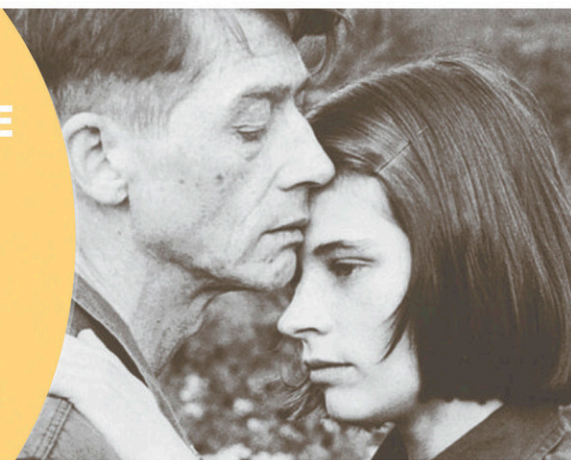
CINE
OUTREMONT
Montréal



CETTE SEMAINE LES FILMS DE NOTRE VIE

1984
LES FRAISES SAUVAGES
NEW YORK NEW YORK
J.A. MARTIN PHOTOGRAPHE
LE VOLEUR DE BICYCLETTE
ET BIEN D'AUTRES ENCORE...

THEATRE
OUTREMONT
Montréal



cinéma
thèque
qc



Le Chant de la forêt

JOÃO SALAVIZA ET RENÉE NADER MESSORA

Présentement à l'affiche !



Version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

Le film est construit à la manière d'un rêve éveillé.

Une excellente surprise !

La comédie politique de l'été !



Version originale multilingue avec sous-titres français ou anglais

Cinéma du Musée

1379-A, rue Sherbrooke O. • 514 316-5665 • cinemadumusee.com



AU CALENDRIER

Se réinventer pour mieux se réenchanter à Espace Libre

Revisiter notre héritage, se l'approprier et le lire à l'aune des enjeux de notre temps, voilà le « formidable et nécessaire travail » de réinvention sous les auspices duquel Geoffrey Gaquère, directeur artistique et codirecteur général d'Espace Libre, a placé cette saison 2019-2020. Le théâtre soignera sa coquille tout l'automne ; ce n'est qu'en janvier que le coup d'envoi sera donné dans ses nouveaux oripeaux. C'est *Espace Utopies* qui cassera la glace avec un déambulatoire collectif pour rêver l'espace fraîchement rénové. Suivra la comédie grinçante *Histoire populaire et sensationnelle*, gagnant du prix Gratiien Gélinas en 2016 auquel se froteront **Félix-Antoine Boutin et Gabriel Plante**. Février amènera *BOW'T TRAIL Retrospek*, un spectacle chorégraphique documentaire signé **Rhodnie Désir**. Mars verra s'incarner un *Trip*, hallucination théâtrale signée **Mathieu Quesnel**, nous immergeant dans les vapeurs hallucinogènes des années 1960. Avril nous permettra de renouer avec le duo explosif que forment **Alexis Martin et Daniel Brière** qui, avec *Une conjuration*, imaginent un face-à-face avec Georges Bataille et André Masson. En rappel, on verra ou reverra aussi avec plaisir *La cartomancie du territoire* de **Philippe Ducros, Genderf'cker de Pascale Dreviron**. En plus de découvrir une nouvelle carte du Black Theatre Workshop, de retour à Montréal avec *Obaaberima* du **Buddies In Bad Times Theatre**.
Le Devoir



Mars verra s'incarner un *Trip*, hallucination théâtrale signée Mathieu Quesnel.

GABRIELLE DESMARCHAIS

EN BREF

Un premier bulletin national francophone autochtone

Premier réseau de télévision nationale autochtone au monde, APTN continue son exploration des nouveaux formats en proposant cet automne un premier bulletin d'information nationale en français destiné à un public autochtone. L'émission hebdomadaire, baptisée *Nouvelles nationales d'APTN*, prendra l'antenne le 26 août prochain, à 18 h 30. Il y avait longtemps que le réseau mijotait ce projet qui mettra en lumière les onze Premières Nations du Québec au moyen de portraits, d'enquêtes, d'entrevues et de reportages longs. L'émission de trente minutes sera animée par Sophie Claude Miller. Originnaire de la Première Nation crie de Waswanipi, située à la baie James, la journaliste a aussi été intervenante sociale. Un site web consacré au contenu créé dans le cadre de cette émission sera mis en ligne plus tard cet automne.
Le Devoir

III CRITIQUE CLASSIQUE

Pour Bruckner seulement

Le concert de l'Orchestre de la Francophonie a sauvé l'essentiel

CHRISTOPHE HUSS
LE DEVOIR

L'Orchestre de la Francophonie donnait mercredi à la Maison symphonique le concert de clôture de sa 19^e saison estivale. Rappelons que cette formation de jeunes musiciens de plusieurs pays se renouvelle chaque année et que, donc, la construction du niveau musical est un éternel recommencement. Celui du millésime 2019 est très bon avec, notamment, des cordes graves (violoncelles et contrebasses) et des cuivres solides. Cela tombe bien, puisque ce sont deux piliers sur lesquels Bruckner construit ses cathédrales sonores.

Jean-Philippe Tremblay avait choisi la 6^e *Symphonie* de ce dernier comme apothéose de sa saison. Il a eu raison. Moins populaire que les trois dernières symphonies, la 6^e est une partition admirable avec, notamment, un adagio solennel qui gagne à être réécoulé et médité. C'est dans ce mouvement que les jeunes violons ont montré quelques limites de cohésion de grains sonore et de justesse.

Quant à l'approche interprétative, Jean-Philippe Tremblay a été en totale cohérence avec les interprétations brucknériennes que nous avons entendues de lui depuis plus de dix ans. Nous aimons beaucoup ces manières et vision issues de la terre et qui regardent de temps à autre au ciel (Bruckner dédiait peu ou prou toutes ses compositions à Dieu), alors qu'aujourd'hui, on a tendance à transformer la foi du charbonnier du compositeur en mysticisme planant. Le Bruckner de Jean-Philippe Tremblay a donc du mordant et ne s'appesantit pas. C'est absolument remarquable dans le 1^{er} volet, dans la transition si fluide et naturelle vers le second thème, et un rien frustrant dans le 3^e thème, la grave marche funèbre, de l'adagio, un peu vidée de son pathos. Les jeunes musiciens se sont dévoués à la tâche et ont tenu la distance.

Une gênante première partie

Le concert débutait par *Animal-Machine*, œuvre d'un compositeur de 30 ans, Alexandre David. *Animal-Machine* juxta-

Concert final de la saison 2019

Alexandre David : *Animal-Machine* (2019, création). Liszt : Concerto pour piano n° 2. Bruckner : *Symphonie* n° 6. Anne-Marie Dubois (piano), Orchestre de la Francophonie, Jean-Philippe Tremblay. Maison symphonique de Montréal, mercredi 14 août 2019.



Jean-Philippe Tremblay a été en totale cohérence avec les interprétations brucknériennes que nous avons entendues de lui depuis plus de dix ans.

CASSANDRA BECK

pose les sons acoustiques de l'orchestre et des sons électroniques animés circulaires à l'étage. Alexandre David ne manque pas d'idées pour tromper l'ennui du public, puisque les musiciens de l'orchestre se mettent à se déplacer dans la salle. Cela pourrait être autre chose qu'anecdotique si tout ce charivari n'était pas gratuit. Si, par exemple, en plaçant les violons de part et d'autre du public au parterre, leurs émissions sonores n'étaient pas couvertes par les sons enregistrés. Le reste n'est que gesticulations : le chef remplacé par la violoncelliste, par exemple. Les bonnes idées sont rares : une confluence entre les métallophones et la bande sonore, par exemple. Le compositeur a ensuite oublié d'exploiter cette alchimie.

Tout cela n'était rien à côté de ce que l'on pourrait appeler un grand moment de solitude : le 2^e *Concerto* de Liszt qu'a tenté de mémoriser et de jouer Anne-Marie Dubois. Chaque établissement connaît ainsi ses rendez-vous auxquels on préférerait ne pas assister : on se souvient à l'OSM du 1^{er} de Tchaïkovski du duo Peter Ruzicka, ex-intendant du Fes-

tival de Salzbourg, et Alexander Paley, professeur de piano de Mademoiselle Nagano ; d'un concerto pour guitare électrique aux Violons du Roy, de Yuli Turovsky et I Musici recommençant le finale du 2^e *Concerto* de Chostakovitch et se plantant au même endroit, de la longue intronisation de Yannick Nézet-Séguin au doctorat honoris causa de l'UQAM en plein concert de l'Orchestre Métropolitain, ou de l'Orchestre de chambre McGill engageant sa commanditaire en soprano de sa 9^e *Symphonie* de Beethoven.

On retiendra donc les paroles d'Alexis Pitkevitch, directeur général de l'orchestre, avant le concert, disant qu'il n'y aurait pas eu de concert à la Maison symphonique de Montréal ni de tournée pour l'orchestre sans la générosité de Roger Dubois et de sa société Canimex. Sans lui, nous n'aurions pas eu cette merveilleuse aventure musicale et cette très belle 6^e *Symphonie* de Bruckner. Sans lui, beaucoup de choses en musique ne pourraient avoir lieu. Sa fille devrait choisir la prochaine fois une œuvre plus abordable que le 2^e *Concerto* de Liszt.

III CRITIQUE THÉÂTRE

Apprivoiser ses craintes

Le théâtre ambulant Tortue Berlué offre une expérience à hauteur d'enfant

MARIE FRADETTE
COLLABORATRICE
LE DEVOIR

Au début du XX^e siècle, Henri Barbeau occupe ses temps libres à dessiner le monde qui l'entoure. À l'instar de son père, peintre célèbre, et de sa défunte mère, inventrice renommée, le garçon aimerait exceller, être reconnu, mais du haut de ses quelque 6-7 ans, il croit pouvoir y arriver sans erreurs. C'est ainsi que, à l'intérieur de l'autobus scolaire réinventé, transformé en petit théâtre, Caroline Gendron, fondatrice et directrice de la compagnie Tortue Berlué, quitte virtuellement le parc Benny dans le quartier Notre-Dame-de-Grâce à Montréal pour un voyage au cœur de soi.

Après avoir été accueillis à l'extérieur par la marionnette vedette du théâtre, enfants et parents sont conviés à entrer dans cet autobus qui regorge de créativité. Dans ce lieu mythique associé à l'enfance, des bancs sans dossier sont disposés de chaque côté d'une allée centrale. Les fenêtres sont recouvertes d'un décor mobile, représentant ici une bibliothèque. Puis, tout au bout, bien éclairée, est installée une scène sur laquelle Caroline Gendron manipule ses marionnettes, fait corps avec elles tout en assurant la narration, les dialogues et endossant quelques personnages notamment le père du héros. Et, c'est ainsi, dans ce décor feutré et enveloppant que les bambins se laissent porter par l'histoire d'Henri Barbeau qui leur ressemble sans doute beaucoup.



Fier de ses dessins, Henri Barbeau n'accepte toutefois pas de se tromper, de colorier un peu à l'extérieur des marges ou de faire des barbeaux. D'où son nom. Je tant une après l'autre ses œuvres ratées, celles-ci prennent vie et reviennent le hanter.

Fier de ses dessins, il n'accepte toutefois pas de se tromper, de colorier un peu à l'extérieur des marges ou de faire des barbeaux. D'où son nom. Je tant une après l'autre ses œuvres ratées, celles-ci prennent vie et reviennent le hanter.

La mise en scène soignée assurée par Fabien Fauteux appuie avec finesse cette histoire bien contemporaine. Plusieurs détails assurent la magie du théâtre, notamment une projection sur laquelle les enfants peuvent voir les ratures qu'Henri fait dans son immense cahier. Puis, les barbeaux deviennent marionnettes, amas de fils entortillés, et envahissent littéralement le garçon. La colère et la peine du petit trouvent d'ailleurs écho tout autour des spectateurs. Il faut voir notamment ces nuages de coton décorés

de lumières clignotantes qui glissent sur des rails au-dessus de nos têtes alors que le bruit d'un orage se fait entendre. Musique, et chansons ajoutent enfin à cette expérience.

Immersion totale

Théâtre d'objets et de marionnettes, Tortue Berlué offre avec *Henri Barbeau* un conte sensible, porté par un personnage attachant, un garçon aux émotions bien vives et identifiables. Si l'esprit de performance sous-tend le parcours du héros, la justesse du jeu, la richesse créative de la mise en scène et l'intelligence du texte — écrit par Fabien Fauteux — évitent le piège du conte moralisateur.

À la manière d'Ubu Théâtre, fondé par Agnès Zacharie en 2004, Caroline Gendron offre ainsi avec Tortue Berlué une véritable immersion au cœur de l'univers théâtral. Conduisant elle-même son véhicule, elle prend la route, hiver comme été, et va à la rencontre des enfants, là où ils sont. Dans les écoles beaucoup, mais aussi dans les parcs d'un bout à l'autre de la province et même plus loin. Elle rêve d'ailleurs de faire le voyage en bateau, jusqu'en Europe. L'aventure est à suivre.

Henri Barbeau

Texte et mise en scène de Fabien Fauteux. Avec en alternance Caroline Gendron et Geneviève Besnier. Une production du Théâtre Tortue Berlué. Au parc Frédéric-Bach à Montréal, le 18 août ; à Berthierville, le 20 août et en tournée jusqu'à la fin de l'été 2020.

III MONTRÉAL

Les prêts numériques dans la mire de l'opposition

Des élus veulent une amélioration du système qu'utilisent actuellement les bibliothèques

ALEXIS RIOPEL
LE DEVOIR

L'opposition officielle à l'Hôtel de Ville de Montréal veut faciliter l'accès aux livres électroniques offerts dans les bibliothèques municipales. Elle demande notamment l'adoption de plateformes ne fixant pas de limites sur la durée d'emprunt ou le nombre de lecteurs simultanés d'un titre numérique.

« La plateforme qu'utilise actuellement la Ville de Montréal, prenumerique.ca, impose de nombreuses contraintes », explique Josué Corvil, conseiller de ville sous la bannière d'Ensemble Montréal. « Si une bibliothèque achète un exemplaire du *Matou*, par exemple, il doit être racheté après 55 prêts. De plus, plusieurs usagers ne peuvent pas le lire en même temps. »

La durée d'un prêt est par ailleurs limitée à 21 jours (28 jours en période estivale), après quoi le fichier s'efface automatiquement. Ainsi, certains avantages qu'on pourrait croire inhérents au livrel ne se concrétisent pas.

« Il existe d'autres plateformes qui n'ont pas ces limites », précise M. Corvil en citant OverDrive et Cyberlibris.

Cette dernière offre le service ScholarVox destiné au monde de l'enseignement supérieur, auquel plusieurs cégeps québécois souscrivent. La lecture n'y est cependant possible qu'en ligne.

Dans une motion qui sera présentée à la séance du conseil municipal du 19 août, les élus d'Ensemble Montréal demanderont « que la Ville de Montréal s'engage à lancer les démarches pour améliorer la plateforme de prêts



En 2018, les bibliothèques de Montréal ont dépensé 662 000 \$ pour le prêt de livres numériques.
GUILLAUME LEVASSEUR LE DEVOIR

numériques de l'ensemble du réseau des bibliothèques municipales, afin de permettre aux usagers d'avoir accès à un contenu numérique, en ligne, sans limitation de prêts (nombre et durée), sans liste d'attente, sans gestion des droits numériques et sans contraintes techniques ».

Formule éprouvée

M. Corvil, qui est lui-même un ancien gestionnaire de bibliothèque, pense qu'un système incorporant différentes plateformes, dont prenumerique.ca, serait la meilleure solution. Si un livre était indisponible sur l'une des plateformes, les usagers disposeraient ainsi d'options de rechange. L'élu ne pense pas que ce système multiple serait nécessairement plus cher.

« La formule que l'on préconise existe ailleurs au Canada », précise M. Corvil.

En 2018, les bibliothèques de Montréal ont dépensé 662 000 \$ pour le prêt de livres numériques et 5 453 000 \$ pour les livres imprimés.

La plateforme prenumerique.ca est développée au Québec par le distributeur De Marque et chapeauté par l'organisme à but non lucratif BiblioPresto. Elle est largement utilisée dans les bibliothèques publiques de la province. Elle cumule à ce jour 8 500 000 prêts.

Fait à noter : le livre électronique n'est pas assujéti à la Loi sur le développement des entreprises québécoises dans le domaine du livre, adoptée en 1981, qui stipule que les bibliothèques doivent acheter leurs livres imprimés chez des libraires agréés.

Le bureau de la mairesse, Valérie Plante, a indiqué ne pas vouloir commenter la motion avant qu'elle soit débattue au conseil municipal.

8 500 000

C'est le nombre de prêts actuellement enregistrés sur la plateforme prenumerique.ca.

Le PLQ dit craindre une possible concentration de la presse

Il redoute l'intérêt de Québecor pour les journaux de Capitales Médias

LA PRESSE CANADIENNE
À QUÉBEC

L'opposition officielle met en garde le gouvernement contre la concentration de la presse, si Québecor rachète le Groupe Capitales Médias (GCM).

Le Parti libéral (PLQ) réagissait ainsi jeudi à la nouvelle selon laquelle le conglomérat de Pierre Karl Péladeau serait intéressé par le rachat du groupe de journaux régionaux en difficulté.

Dans une mêlée de presse en matinée jeudi au Parlement, la députée libérale d'Acadie, Christine St-Pierre, a dit craindre une concentration de la presse et a insisté sur une diversité des voix en démocratie.

Sa collègue, la députée libérale Isabelle Melançon, a renchéri. Il faut que tous les citoyens du Québec, dans chacune des régions, puissent avoir accès à plusieurs sources d'information différentes pour pouvoir se faire une idée, a-t-elle fait valoir. « Une société informée est une société libre qui demeure démocratique », a-t-elle dit en entrevue téléphonique.

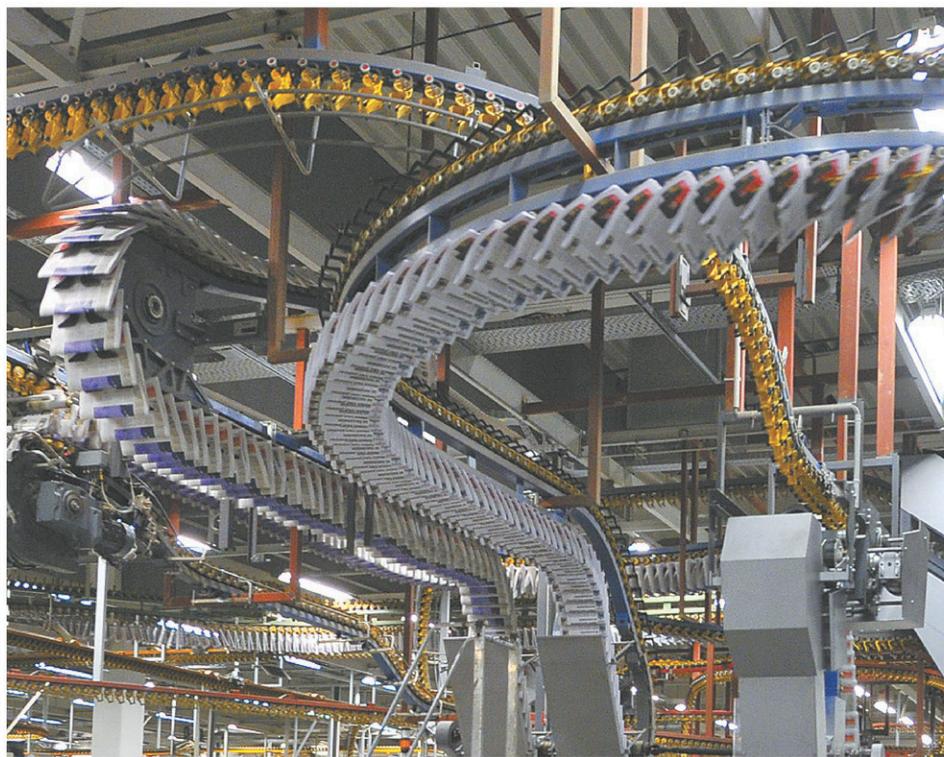
GCM, qui possède notamment les quotidiens *Le Soleil* de Québec, *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières et *La Tribune* à Sherbrooke, est à court de liquidités.

Mercredi matin, le gouvernement de François Legault a ouvert la porte à une aide d'urgence au Groupe Capitales Médias au moment où approchent les audiences d'une commission parlementaire sur l'avenir des médias d'information. Le premier ministre a dit avoir eu des discussions avec la direction du groupe, reconnaissant qu'il semble peut-être y avoir une situation plus urgente avec Groupe Capitales Médias, qui a déjà reçu une aide gouvernementale il y a deux ans.

Isabelle Melançon a critiqué jeudi l'immobilisme du gouvernement caquiste, qui connaît la situation difficile de GCM depuis avril et qui a mis sur pied un comité interministériel, mais qui n'a toujours pas posé de gestes.

Quel avenir pour GCM ?

TVA a rapporté en soirée mercredi que Québecor est intéressé par GCM. Le nom



Une commission parlementaire sur l'avenir des médias se déroulera prochainement.
GEORGES GOBET AGENCE FRANCE-PRESSE

de Cogeco a aussi été évoqué, mais le groupe de stations de radio affirme n'avoir eu « aucune discussion » avec GCM.

« On ne sait pas d'où ça vient » [cette information], a commenté jeudi la porte-parole de Cogeco, Nancy Bouffard. Elle ne pouvait confirmer toutefois si des responsables de GCM avaient pris contact avec Cogeco.

Le président exécutif du Groupe Capitales Médias, Martin Cauchon, affirme que toutes les options disponibles seront examinées pour assurer la pérennité à long terme des quotidiens qui le composent et l'avenir des équipes qui y travaillent.

Le dirigeant du groupe médiatique ajoute dans une lettre publiée jeudi qu'il demeure personnellement confiant en l'avenir et que les quotidiens de Capitales Médias sont là pour rester.

Mercredi, La Presse canadienne a obtenu une note interne signée par Martin

Cauchon qui signalait aux employés que la direction était forcée depuis un moment d'assurer une gestion serrée de sa trésorerie. Le groupe serait à court de liquidités.

Dans sa lettre, Martin Cauchon ajoute que le modèle d'affaires de Groupe Capitales Médias a été remis en question par les géants que sont Facebook et Google qui ont accaparé près de 80 % de toute la publicité diffusée au Canada via Internet. Néanmoins, il affirme que les plateformes numériques touchent chaque mois plus de 4,5 millions de visiteurs uniques.

M. Cauchon écrit aussi que de plus en plus de gens doivent réaliser que l'information fouillée a un coût qu'il faut accepter de payer pour ne pas se retrouver à la merci de ceux qui ont les moyens de présenter les choses à leur avantage et au détriment de l'intérêt public.

Des esquisses du Petit Prince retrouvées en Suisse

AGENCE FRANCE-PRESSE
À GENÈVE

Des esquisses du Petit Prince réalisées par Antoine de Saint-Exupéry ont été retrouvées dans une vieille bâtisse du nord de la Suisse, où elles avaient été stockées par un magnat de l'immobilier au milieu de dizaines de milliers d'œuvres d'art.

Acquis il y a plus de 30 ans dans une vente aux enchères en Suisse, les croquis étaient conservés dans un dossier cartonné et « sont dans un très bon état », a raconté jeudi à l'AFP Elisabeth Grossmann, conservatrice de la Fondation pour l'art, la culture et l'histoire de Winterthour. « En revanche, beaucoup d'autres œuvres sont en mauvais état », a-t-elle ajouté, précisant que la collection était entreposée dans plusieurs endroits de la ville.

Le carton renfermait trois dessins liés au Petit Prince — le buveur sur sa planète, le boa qui digère un éléphant accompagné d'annotations manuscrites, et le Petit Prince et le renard — ainsi qu'un poème illustré d'un petit dessin et une lettre d'amour adressée à sa femme Consuelo.

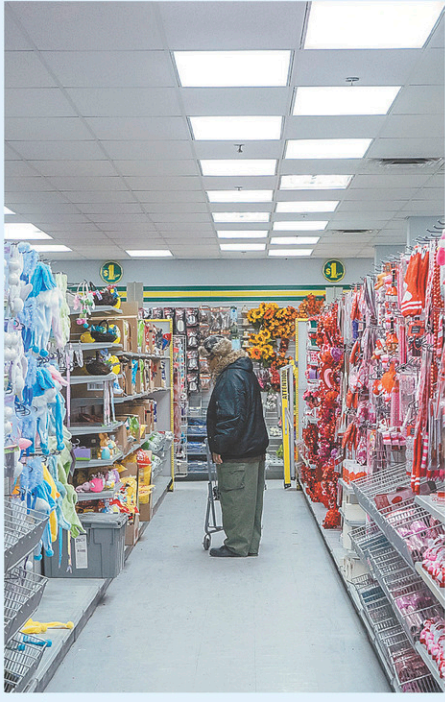
Comme l'a révélé jeudi le journal local *Landbote*, les esquisses, qui ne sont pas datées, ont été réalisées sur du papier de la poste aérienne à l'encre de Chine et à l'aquarelle.

Le collectionneur zurichois Bruno Stefanini, mort en décembre 2018 à 94 ans, les avait achetées à une vente aux enchères en 1986 à Bevaix (ouest). Propriétaire de l'une des plus grandes collections d'art de Suisse, il avait créé en 1980 cette Fondation à Winterthour afin qu'elle gère son patrimoine.

Le Petit Prince, écrit à New York par Antoine de Saint-Exupéry pendant la guerre, et illustré avec ses propres aquarelles, a été publié en 1943 à New York, puis en 1946 en France, après la disparition de l'aviateur le 31 juillet 1944 au large de Marseille.

Acquis il y a plus de 30 ans dans une vente aux enchères en Suisse, les croquis étaient conservés dans un dossier cartonné et seraient « dans un très bon état »

EN BREF



VALÉRIAN MAZATAUD LE DEVOIR

Dollarama conclut l'achat de Dollarcity

Dollarama a annoncé jeudi que l'acquisition d'une participation de 50,1 % dans le détaillant à bas prix latino-américain Dollarcity est maintenant réalisée. La signature d'un accord visant cette acquisition avait été annoncée le 2 juillet dernier. Le détaillant montréalais avait alors expliqué que le prix d'achat avait été estimé entre 85 millions et 95 millions \$US. Dollarcity exploitait un total de 180 magasins en date du 31 mars, dont 44 au Salvador, 54 au Guatemala et 82 en Colombie. Elle prévoit d'exploiter 600 magasins d'ici 2029.

La Presse canadienne

Acquisition pour Intact

TORONTO — Intact Corporation financière a conclu une entente afin d'acquérir La Garantie, compagnie d'assurances de l'Amérique du Nord, et Frank Cowan Company des mains de Princeton Holdings pour 1 milliard en espèces. L'assureur a estimé jeudi que cette transaction allait renforcer ses activités en plus d'ajouter de nouveaux produits à son portefeuille dans le segment des clients fortunés. Princeton Holdings continuera d'être le propriétaire de sociétés comme Cowan Insurance Group, Cowan Asset Management et Fountain Street Finance.

La Presse canadienne

Catalyst ne prolonge pas son offre pour HBC

TORONTO — Le comité spécial du conseil d'administration de la Compagnie de la Baie d'Hudson (HBC) a affirmé, jeudi, que Catalyst Capital Group avait rejeté une demande visant à prolonger l'échéance de son offre visant à acquérir une participation d'environ 10,7 % dans le détaillant. L'offre de la firme d'investissement, qui cherche à acquérir des actions dans le but de s'opposer à une proposition visant à fermer le capital de la société, est en vigueur jusqu'à vendredi. Le comité spécial a noté que la proposition ne fournissait pas aux actionnaires certaines protections généralement requises dans le cadre d'une offre publique d'achat formelle. Un groupe dirigé par le président du conseil d'administration de HBC, Richard Baker, a fait une offre, jugée insuffisante, de 9,45 \$ par action en vue de retirer HBC de la Bourse.

La Presse canadienne

III INVESTISSEMENT

Rendement de 4,4 % pour CRCD

Le prix de l'action de Capital régional et coopératif Desjardins atteint 16,02 \$

LE DEVOIR

Capital régional et coopératif Desjardins (CRCD) a réalisé un rendement non annualisé de 4,4 % au premier semestre. Le prix de son action atteignait 16,02 \$ au 30 juin, un gain de 68 ¢ sur six mois.

Au terme du premier semestre terminé le 30 juin, CRCD a réalisé un bénéfice net de 93,5 millions pour un rendement non annualisé de 4,4 %, de 9,2 % pour un an. Son actif net se chiffrait à un peu plus de 2,2 milliards à la fin des six premiers mois de 2019, répartis entre 105 000 actionnaires.

L'institution attribue ces résultats en partie à la rentabilité des entreprises du portefeuille d'investissements à impact économique québécois avec un rendement non annualisé de 4,1 %. S'ajoute la bonne performance du portefeuille des autres investissements, qui a terminé le semestre avec un rendement non annualisé de 6,6 %. « Ainsi, le rendement composé de l'action est de 5,1 % sur sept ans, soit la période de détention minimale obligatoire des actions de CRCD, auquel s'ajoute le crédit d'impôt obtenu lors de l'acquisition », souligne-t-elle.

Au cours du semestre, les nouveaux engagements ont totalisé 134 millions, soit une hausse de 23 % par rapport à la même période l'an dernier. Ces engagements ont touché 85 entreprises, coopératives et fonds. Au 30 juin 2019, cet « écosystème » appuyait un total de 494 entreprises, coopératives et fonds avec 1,19 milliard, contribuant au maintien et à la création de plus de 60 500 emplois, a précisé Luc Ménard, chef de l'exploitation de Desjardins Capital, gestionnaire de CRCD.

L'institution revient sur le mécanisme d'échange d'actions pour un actionnaire admissible, qui consiste à reporter de sept ans le droit de rachat de ses actions détenues depuis au moins sept ans, en contrepartie d'un crédit d'impôt au Québec de 10 %. « Pour les périodes d'émission 2018, 2019 et 2020, CRCD est autorisé par le gouvernement du Québec à échanger un montant maximal de 100 millions annuellement. L'intérêt des actionnaires pour l'échange 2018 et 2019 a été au rendez-vous, puisque la demande a largement dépassé l'offre avec un montant avoisinant le double du montant annuel permis dans les deux cas. »

S'y greffent 140 millions de dollars de nouvelles actions en vente pour l'émission 2019, avec un crédit d'impôt québécois de 35 %. La souscription maximale par investisseur pour 2019 est maintenue à 3000 \$.

3000 \$

C'est la souscription maximale par investisseur pour 2019.

III IMMOBILIER

Forte progression des ventes en juillet

Le marché se resserre dans de nombreuses régions au pays

IAN BICKIS
LA PRESSE CANADIENNE

Les ventes de maisons au Canada ont progressé de façon marquée en juillet, alors que les marchés commençaient à se remettre du test de résistance imposé par Ottawa l'an dernier, mais cela n'a pas empêché les économistes de soulever certaines inquiétudes.

Les ventes de maisons ont augmenté de 12,6 % en juillet par rapport à la même période l'an dernier, selon des données publiées jeudi par l'Association canadienne de l'immeuble (ACI). « Les ventes commencent à rebondir [...] depuis l'entrée en vigueur du test de résistance hypothécaire au début de 2018, mais l'activité est demeurée bien inférieure aux niveaux enregistrés avant son arrivée », a déclaré le président de l'ACI, Jason Stephen, dans le rapport qui accompagne les données. Le gouvernement fédéral avait mis à jour les règles de qualification pour des prêts hypothécaires au début de l'année dernière pour obliger davantage d'emprunteurs potentiels à prouver qu'ils pouvaient absorber une hausse des taux d'intérêt.

L'augmentation est attribuable à la hausse des ventes dans la plupart des principaux marchés du pays, y compris Lower Mainland en Colombie-Britannique, Calgary, Edmonton, la région du Grand Toronto et d'Hamilton-Burlington, Ottawa ainsi que Montréal.

Le ratio national des ventes aux nouvelles inscriptions s'est resserré à 57,8 % le mois dernier, comparativement à 57,6 % en juin. La progression des ventes a été enregistrée alors que la cadence des inscriptions de nouvelles maisons reculait de 0,4 % en juillet, ce qui a exercé une pression sur les prix, a déclaré l'économiste en chef de la Banque de Montréal, Doug Porter, dans une note. « Les ventes ayant repris de la vigueur et le marché se resserrant dans de nombreuses régions, il n'est pas surprenant que les prix commencent à tourner de nouveau », a-t-il souligné. Le prix moyen national d'une maison vendue en juillet s'élevait à un



peu moins de 499 000 \$, soit une hausse de 3,9 % par rapport au même mois de l'année dernière.

Selon M. Porter, les incertitudes à l'échelle mondiale font déjà diminuer les coûts d'emprunt, ce qui pourrait stimuler davantage le marché canadien. Mais si l'économie se détériore de façon marquée, les taux d'intérêt deviendront alors secondaires.

L'économiste principal de la Banque TD, James Marple, a déclaré que le marché de l'habitation semblait ro-

L'augmentation est attribuable à la hausse des ventes dans la plupart des principaux marchés du pays.

JONATHAN HAYWARD
LA PRESSE
CANADIENNE

buste pour le mois, soutenu par une forte croissance démographique, une croissance solide de l'emploi et des taux hypothécaires plus bas. « Cela ne peut être décrit que comme un mois solide pour le marché immobilier canadien », a-t-il souligné. M. Marple a indiqué qu'il y avait une certaine incertitude qui persistait quant à la direction des taux, étant donné que l'économie canadienne semble vigoureuse malgré la présence d'incertitudes à l'échelle internationale.

Sunwing ne comptera pas sur ses Boeing 737 MAX cet hiver

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Afin de dissiper l'incertitude pour sa saison hivernale, Sunwing a décidé de retirer de l'horaire ses Boeing 737 MAX jusqu'en mai 2020. L'inconnu persiste quant à la recertification de ces appareils, cloués au sol depuis mars.

Air Canada avait retiré ses B737 MAX de l'horaire jusqu'en janvier. Groupe de voyage Sunwing va plus loin. Les quatre 737 MAX 8 présents dans sa flotte ne font pas partie de l'horaire hivernal, qui débute le 5 novembre prochain pour s'étendre jusqu'à la mi-mai. Rappelant que l'interdiction de vol mondial est toujours en vigueur, l'entreprise voulait rassurer les clients durant la planification

de leurs vacances hivernales. Sa flotte sera entièrement composée de Boeing 737-800. « Si jamais il y a une reprise de service des Boeing 737 MAX 8 durant l'hiver, nous réévaluerons leur place dans notre flotte à ce moment-là », précise le voyageur dans son communiqué.

Les compagnies aériennes exploitant ces appareils, cloués au sol depuis mars sans aucune indication de reprise des vols, doivent jongler avec les annulations de vol, le remplacement des capacités perdues et le réaménagement des horaires. « Il était nécessaire pour nous d'exploiter des transporteurs de tierces parties ainsi que d'effectuer des changements d'horaires et d'annuler plus de 3000 vols afin de préserver les plans de vacances

Si jamais il y a une reprise de service des 737 MAX 8 durant l'hiver, nous réévaluerons leur place à ce moment-là

SUNWING



de nos clients », a indiqué Sunwing. Rationalisation et réduction de la voilure, sous forme de diminution de la capacité, des fréquences et des destinations, ont mesuré l'été du voyageur. Le président de la division Vacances Sunwing, Andrew Dawson, s'est excusé auprès des voyageurs et des agences pour que les options alors offertes ont pu entraîner des inconvénients. « La suspension internationale des Boeing 737 MAX 8 nous a causé des problèmes opérationnels durant l'été, alors que nous n'étions pas en mesure à l'intérieur de notre flotte de remplacer ce type d'appareil », a-t-il expliqué.

Lundi, la nouvelle direction de l'Autorité de l'aviation civile américaine disait qu'elle n'a pas de calendrier pour le retour en vol de l'appareil. « Nous allons là où les faits nous guident en nous assurant avec diligence que nous avons la bonne technologie et le bon entraînement avant que l'aviation reprenne du service avec des passagers. » Boeing doit présenter d'ici septembre l'ensemble des modifications à la FAA à des fins de certification, que le constructeur cible pour octobre.



Les ventes des magasins Walmart ouverts depuis au moins un an ont augmenté de 2,8 %, ce qui constitue un 20^e trimestre consécutif de croissance.

FREDERIC J. BROWN AGENCE FRANCE-PRESSE

III VENTE AU DÉTAIL

Un trimestre robuste pour Walmart

Les ventes en ligne aux États-Unis ont affiché une progression de 37 %

ANNE D'INNOCENZIO
À NEW YORK
ASSOCIATED PRESS

Walmart a insufflé une dose d'optimisme par rapport aux inquiétudes grandissantes entourant l'affaiblissement de la croissance économique en relevant ses prévisions annuelles à la suite d'un deuxième trimestre robuste.

Les ventes de ses magasins ouverts depuis au moins un an ont augmenté de 2,8 %, ce qui constitue un 20^e trimestre consécutif de croissance. Le plus grand détaillant au monde a continué d'élargir la portée de ses services de livraison d'épicerie. Les ventes en ligne aux États-Unis ont affiché une progression de 37 %.

Le chef de la direction financière de Walmart, Brett Biggs, a déclaré, jeudi, au cours d'une conférence téléphonique, que la santé financière des consommateurs demeurerait « solide ». Les nouvelles encourageantes de Walmart, considéré comme un baromètre de la santé des consommateurs, ont été dévoilées le même jour où le gouvernement américain a publié un rapport indiquant que les Américains avaient dépensé davantage dans les magasins et les restaurants en juillet. Les ventes au détail ont augmenté de 0,7 % le mois dernier après une hausse de 0,3 % en juin, a indiqué le département du Commerce.

Ces données ont apaisé les craintes

d'un affaiblissement de l'économie en raison des tensions commerciales avec la Chine, qui a secoué les marchés financiers, mais n'a pas encore affaibli la confiance des consommateurs. La croissance soutenue de l'emploi et les augmentations modestes des salaires ont contribué à soutenir les dépenses.

Walmart et les autres grands détaillants sont en grande partie épargnés par les premières vagues de tarifs douaniers, car ils se sont davantage concentrés sur les produits industriels et agricoles. Cela devrait changer et les détaillants se préparent à un tarif de 10 % visant des articles tels que les jouets, les vêtements et les chaussures. Cette mesure a été reportée au mois de décembre après que l'administration Trump eut exprimé son inquiétude quant à l'effet sur les consommateurs et les entreprises. L'obligation d'augmenter les prix ou à absorber des coûts supplémentaires en raison des nouveaux tarifs devient une menace sérieuse, avec des indicateurs qui annoncent des signes avant-coureurs d'une récession.

Mais le dernier rapport trimestriel de Walmart montre que le détaillant a été capable de maintenir les prix bas même si ses coûts augmentent et qu'il accélère le déploiement de ses services en ligne de manière agressive pour contrer Amazon. En fait le prix de certains produits vendus par Walmart a

augmenté en raison de la hausse des tarifs douaniers imposés sur les importations chinoises mais le groupe dit être en mesure de faire face à cette pression en négociant avec ses fournisseurs et en trouvant d'autres sources d'approvisionnement, a dit à l'agence Reuters Brett Biggs.

Les autres détaillants n'ont pas été aussi chanceux. Mercredi, Macy's a déclaré que ses clients hésitaient à payer davantage après que la société a augmenté les prix de certains produits, tels que les meubles, afin de contrebalancer l'incidence du tarif de 25 % appliqué en mai. Le titre de Macy's a plongé de 13 % puisque le détaillant a abaissé ses prévisions. Target, Kohl's et Nordstrom devaient publier leurs résultats financiers la semaine prochaine.

Walmart a engrangé un bénéfice trimestriel de 3,61 milliards \$US, ou 1,26 \$US par action, après avoir enregistré une perte à la même période lors de l'exercice précédent. Le bénéfice ajusté par action s'est établi à 1,27 \$US. Les revenus ont été de 130,38 milliards.

Elle anticipe désormais pour l'ensemble de l'année une évolution de son bénéfice par action allant d'une « légère baisse à une légère hausse », alors que le groupe avait projeté jusqu'ici un « recul compris entre 1 et 5 % ».

Avec Le Devoir

Canopy Growth perd des parts de marché

Le chef de la direction du producteur de cannabis changera de nouveau

ALEKSANDRA SAGAN
LA PRESSE CANADIENNE

L'action de Canopy Growth a temporairement touché un creux depuis le début de l'année, jeudi, dans la foulée de résultats suggérant que le producteur de cannabis perd des parts de marché et de l'annonce d'un autre changement à la tête de la société.

À la Bourse de Toronto, le titre de la société a clôturé à 36,41 \$, jeudi, en baisse de 14,47 %, ou de 6,16 \$, au lendemain de la publication de ses résultats du premier trimestre, qui ont largement raté les attentes des analystes. « Il semble que Canopy cède des parts de marché », a souligné dans une note l'analyste John Chu, de Desjardins Marché des capitaux. Le producteur de cannabis établi à Smith Falls, en Ontario, a généré des ventes nettes de

90 millions au premier trimestre, en baisse d'environ 4 millions par rapport au trimestre précédent. Au cours d'une conférence téléphonique avec les analystes, jeudi, le chef de la direction par intérim de la compagnie, Mark Zekulin, a abordé cette question.

Canopy a eu un bon départ en octobre dernier, lorsque la consommation de la marijuana à des fins récréatives a été légalisée au Canada, ce qui a permis à la société d'obtenir une part de marché oscillant entre 25 et 33 %, selon M. Zekulin. « Nos concurrents ont maintenant commencé à accélérer leur production », a-t-il indiqué, ajoutant au passage que Canopy avait aussi dû moderniser certaines de ses installations. Néanmoins, l'entreprise s'attend à maintenir et même accroître ses parts de marché, a estimé son dirigeant, les revenus poursuivant leur hausse alors que le marché

continuera à se développer.

M. Zekulin avait également réservé une surprise aux investisseurs. « Nous annonçons que j'ai pris la décision de quitter Canopy une fois qu'un nouveau chef de la direction aura été trouvé », a-t-il déclaré aux analystes financiers. Cela survient seulement six semaines après sa nomination, lorsque le co-chef de la direction et membre du conseil d'administration de la société, Bruce Linton, a été écarté le 3 juillet. Peu avant le départ de M. Linton, le géant des boissons alcoolisées Constellation Brands, qui avait investi 5 milliards dans l'entreprise en novembre dernier, avait exprimé sa déception à l'égard de la performance financière de Canopy. À l'époque, M. Zekulin avait annoncé qu'il travaillerait avec le conseil d'administration afin de mettre en avant un processus visant à trouver un nouveau dirigeant qui guiderait la société dans sa prochaine phase.

Pour la période de trois mois terminée le 30 juin, Canopy a affiché une perte de 1,28 milliard, ou 3,70 \$ par action, par rapport à une perte de 91 millions, ou 40 ¢ par action, au premier trimestre de l'exercice précédent. Ce résultat est essentiellement lié à une perte hors trésorerie de 1,18 milliard. Canopy a généré des revenus nets de 90,5 millions, en hausse par rapport à 25,9 millions il y a un an, avant que la consommation de la marijuana à des fins récréatives soit légalisée au Canada.

III MINES

Le temps presse pour Stornoway

Tout le monde travaille sur les solutions, affirme le ministre de l'Économie du Québec

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

Le temps presse pour que Stornoway trouve un terrain d'entente avec ses créanciers, affirme le ministre de l'Économie en estimant qu'il faudrait idéalement qu'une résolution survienne « d'ici la fin du mois de septembre ».

Aux prises avec une chute des prix du diamant, Stornoway, dont la mine se situe à 350 kilomètres au nord de Chibougamau, se cherche un acheteur ou un investisseur depuis juin. Elle a indiqué mercredi soir ne pas avoir reçu « d'expression d'intérêt non contraignante considérée comme acceptable », et a repoussé du 15 juillet au 16 septembre la date limite pour recevoir des offres.

Investissement Québec et la Caisse de dépôt sont des actionnaires importants dans l'entreprise, qui compte environ 550 travailleurs.

« Notre préoccupation première, c'est de sauver l'entreprise, sauver les emplois », a dit le ministre Pierre Fitzgibbon en entrevue jeudi, au lendemain des états financiers de l'entreprise, qui exploite la seule mine de diamant au Québec.

« Il y a des solutions qui sont examinées. Le gouvernement est carrément à la table avec les autres créanciers. Tout le monde travaille fort », a dit M. Fitzgibbon. Les « problèmes opérationnels sont largement réglés », mais la structure du capital, en raison notamment des prêts à rembourser, demeure « déficiente », selon le ministre.

Investissement Québec détient 25,78 % des actions de Stornoway, par l'entremise de Ressources Québec et Diaquem. La Caisse de dépôt et placement possède un bloc de 11,02 %. Investissement Québec est également créancier en raison d'une dette de 125,3 millions, selon le plus récent rapport annuel d'IQ.

Lors d'un entretien avec La Presse canadienne, le président de l'entreprise, Patrick Godin, a dit jeudi : « Les propositions reçues ne répondent pas à la satisfaction de tous et nous avons besoin d'un peu plus de temps pour les travailler. »

Inauguration

La mine a été inaugurée en grande pompe en 2014 lors d'une cérémonie à laquelle ont participé plusieurs représentants du gouvernement de Philippe Couillard, dont le premier ministre lui-même, des élus de Chapais et Chibougamau et le chef de la nation crie de Mistisini. La production commerciale a débuté en janvier 2017, atteignant sa pleine capacité quelques mois plus tard.

Depuis, toutefois, le prix du diamant est en baisse. Alors que le prix obtenu au cours du deuxième trimestre s'est établi à 76 \$US, comparativement à 98 \$US l'an dernier, l'évaluation faite en 2014, basée sur les cours qui prévalaient à l'époque, était de près de 150 \$US.

La compagnie compte 556 employés, dont 11 % sont des Cris (Eeyou Istchee), selon les plus récents chiffres.

Stornoway a enregistré une perte nette de 346,3 millions au cours du trimestre, comparativement à 35,9 millions l'an dernier, ce que la compagnie a expliqué par une charge de dépréciation hors trésorerie de 442,7 millions, « principalement provoquée par la baisse du prix du diamant brut ». La perte nette ajustée s'est établie à 61,5 millions, par rapport à une perte de 36,9 millions l'an dernier.

À la fin juin, la trésorerie et les équivalents de trésorerie étaient de 21,3 millions. « La direction estime que le fonds de roulement au 30 juin 2019 et les flux de trésorerie prévus ne seront pas suffisants pour s'acquitter des obligations, engagements et dépenses budgétées [...] jusqu'au 30 juin 2020 dans les conditions actuelles des prix du marché de diamants », a écrit l'entreprise mercredi.

« La mine performe au-delà de nos attentes » et « nos coûts de production sont en baisse », a affirmé le président de Stornoway à La Presse canadienne. « Même si nos 550 employés sont inquiets par rapport à leur emploi, ils sont très engagés et ils nous poussent dans le dos. »

Notre préoccupation première, c'est de sauver l'entreprise, sauver les emplois

PIERRE FITZGIBBON



III TRANSPORT

La Cour d'appel fédérale entendra la contestation des compagnies aériennes

LA PRESSE CANADIENNE
À OTTAWA

La Cour d'appel fédérale a accepté d'entendre les compagnies aériennes qui contestent le nouveau Règlement sur la protection des passagers aériens.

Les transporteurs veulent faire annuler les règles qui renforcent l'indemnisation des voyageurs victimes de retards ou de bagages endommagés. Début juillet, Air Canada et Porter Airlines, ainsi que 17 autres groupes incluant l'Association du transport aérien international (IATA), qui compte 290 transporteurs membres, ont fait valoir dans des documents de cour que l'obligation d'indemniser les passagers en cas de vols retardés et de bagages endommagés contrevient aux normes internationales et devrait être invalidée.

Ces transporteurs font valoir que le nouveau Règlement, qui est entré en vigueur le 15 juillet, outrepassait l'autorité de l'Office des transports du Canada et contrevient à la Convention de Montréal, un traité international qui encadre le transport aérien. En vertu des nouvelles règles, les passagers peuvent recevoir une indemnité allant jusqu'à 2400 \$ si le transporteur ne respecte pas leur réservation et jusqu'à 2100 \$ si leurs bagages sont égarés ou endommagés. Une indemnité pouvant aller jusqu'à 1000 \$ pour les retards et d'autres indemnités pour les vols annu-

La requête soutient que les nouvelles dispositions vont à l'encontre de la Convention de Montréal

lés entreront en vigueur en décembre.

La requête soutient que les nouvelles dispositions vont à l'encontre de la Convention de Montréal, notamment parce qu'elles fixent des montants d'indemnisation fondés sur la durée du retard, « quel que soit le préjudice réellement subi ». La demande de nature judiciaire, déposée en juillet, indique également que l'annulation des nouvelles dispositions éviterait toute confusion pour les passagers internationaux qui pourraient être soumis à des régimes de voyages de plusieurs juridictions.

Cette question a fait les manchettes en 2017, lorsque deux avions d'Air Transat à destination de Montréal, redirigés vers Ottawa en raison du mauvais temps, ont été retenus sur le tarmac pendant près de six heures. Des passagers avaient même appelé le 9-1-1 pour demander à être secourus.

Les avocats du gouvernement fédéral et de l'Office des transports du Canada ont déclaré il y a deux semaines que le gouvernement entendait défendre activement son nouveau Règlement devant la cour. Selon Gabor Lukacs, un militant de la défense des droits des passagers, la contestation des compagnies aériennes va à l'encontre de l'intérêt des voyageurs. Il estime que le gouvernement fédéral aurait dû aller plus loin pour s'opposer à l'appel.

Avec Le Devoir



La séance de jeudi à la Bourse de New York a été marquée par de multiples changements de tendance, les principaux indices alternant entre le vert et le rouge.

JOHANNES EISELE AGENCE FRANCE-PRESSE

La Bourse de Toronto reprend du poil de la bête

Elle a toutefois clôturé en baisse

ROSS MAROWITS
À TORONTO
LA PRESSE CANADIENNE

Le principal indice de la Bourse de Toronto a rebondi, jeudi, au lendemain de sa pire séance de l'année, mais a tout de même clôturé en baisse après avoir atteint son plus bas niveau en cinq mois, à une période où les craintes d'un ralentissement économique mondial persistent.

Les marchés ont finalement accepté qu'il y ait un ralentissement, a estimé Kash Pashootan, chef de la direction et chef des investissements de First Avenue Investment Counsel. « Il n'y a pas tellement de différence aujourd'hui en ce qui a trait à l'incertitude par rapport à il y a deux ou trois mois, lorsque les marchés étaient en plein essor, a-t-il estimé, au cours d'une entrevue. Mais [...] les marchés ont maintenant décidé de s'attarder davantage sur le négatif et l'optimisme s'est vraiment estompé. »

M. Pashootan a déclaré ne pas comprendre l'euphorie qui avait propulsé les marchés vers des niveaux records le mois dernier, alors que les incertitudes géopolitiques et le ralentissement de la croissance mondiale suggéraient le contraire. À son avis, les marchés ont été intoxiqués par les baisses des taux d'intérêt des banques centrales, mais l'attention est maintenant tournée vers les fondamentaux et des facteurs géopolitiques tels que la longue guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, les manifestations à Hong Kong, le ralentissement économique en Allemagne et des perspectives plus faibles que prévu en Inde, en Argentine ainsi qu'à Singapour.

L'indice composé S&P/TSX a abandonné 33,41 points pour clôturer à 16 012,53 points.

La date limite pour prendre rendez-vous est le mardi 3 septembre 2019 à 12 h, à l'adresse courriel suivante : francis.charron@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu les 22, 28, 29 août 2019 et 4 septembre 2019, selon l'horaire suivant : entre 7 h 30 et 14 h 30. Le port des bottes de sécurité et d'un dossier visible, est obligatoire lors des visites. Aucune visite de groupe n'est prévue.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 16 août 2019.

Le secrétaire du Conseil d'arrondissement, Benoît Turenne
Arrondissement de Saint-Laurent

À New York, Wall Street a clôturé en ordre dispersé jeudi, réagissant nerveusement à des informations contradictoires sur la guerre commerciale sino-américaine et à des indicateurs mitigés sur la santé de l'économie des États-Unis. Son indice vedette, le Dow Jones, a gagné 0,4 %, à 25 579,39 points. Le Nasdaq, à forte coloration technologique, a cédé 0,1 %, à 7766,62 points. L'indice élargi S&P 500 a pris 0,3 %, à 2847,60 points.

La Bourse de New York, affectée par des signes précurseurs de récession, avait connu une dégringolade mer-

credi. Le Dow Jones avait notamment connu sa plus lourde chute de l'année. La séance de jeudi a été marquée par de multiples changements de tendance, les principaux indices alternant entre le vert et le rouge.

Un court vent de panique a même saisi les investisseurs en début d'après-midi quand le taux d'intérêt sur le bon du Trésor américain à 30 ans, qui n'était jamais descendu en dessous de 2 %, est tombé à 1,91 %. « C'est un marché schizophrénique, influencé par les rendements obligataires et les grands titres de l'actualité. Cela fait évoluer le marché dans des sens contraires », a estimé Lindsey Bell, de CFRA.

Jeudi, les acteurs du marché peinaient à interpréter les derniers développements de la guerre commerciale que se livrent les États-Unis et la Chine.

Pékin a certes menacé Washington de « mesures de représailles » si les États-Unis mettaient à exécution des droits de douane punitifs supplémentaires sur des produits made in China. Mais un porte-parole du ministère des Affaires étrangères chinois a également appelé à trouver un compromis.

« Nous espérons que les États-Unis pourront travailler de concert avec la Chine pour mettre en œuvre le consensus qui avait été atteint (lors du sommet du G20) à Osaka », a déclaré Hua Chunying devant des journalistes.

Les investisseurs ont également eu du mal à interpréter des données sur l'économie des États-Unis publiées jeudi. Les ventes au détail ont fait un bond en juillet, dépassant les attentes des analystes, et la productivité a enregistré une progression plus soutenue que prévu au 2^e trimestre. En revanche, la production industrielle a reculé de 0,2 % en juillet par rapport à juin, décevant les attentes des analystes, selon les chiffres de la Réserve fédérale.

« Les statistiques continuent de montrer que le consommateur se porte plutôt bien, ce qui suggère que, même avec une courbe des rendements inversée comme on l'a vu hier, la récession n'arrive pas si vite que ça », a commenté Paul Nolte, gérant de Kingsview Asset Management.

« C'est le mois d'août. Le marché est particulièrement volatil en raison du faible volume », a par ailleurs fait remarquer M^{me} Bell. « Il en faut peu pour qu'il bascule », a-t-elle ajouté.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Fondation du Centre universitaire de santé McGill | **McGill University Health Centre Foundation**

AVIS DE RÉUNION

Avis est par les présentes donné qu'une assemblée générale annuelle des membres de la Fondation du Centre universitaire de santé McGill aura lieu le 18 septembre 2019 à 18h30 au McCarthy Tétraut, 2500-1000 de La Gauchetière Ouest, Montréal, aux fins suivantes :

- Présentation des états financiers vérifiés
- Nomination des auditeurs
- Élection des administrateurs

PAR ORDRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
RSVP : 514 843-1543, poste 71203
Les places sont limitées.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(Avis dans le journal 795 C.c.Q.)

Avis est par les présentes donné qu'à la suite du décès de Claude Laporte, en son vivant domicilié au 20, Henri-Bourassa Ouest, app.210, Montréal, Québec, H3L 3N4, survenu le 27 février 2019, un inventaire des biens du défunt a été dressé conformément à la loi et peut être consulté par les intéressés en l'Étude de Me Sonia Paquin, notaire au 37, Place Bourget Sud, bureau 301, Joliette, Québec, J6E 5G1 (Québec), J0K 1A0. Donnée le 14 août 2019. Jean Laporte et Daniel Laporte, liquidateurs

Appel d'offres
Saint-Laurent
Montréal

Direction des services administratifs et greffe
Division des ressources financières et matérielles

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, le **mercredi 11 septembre 2019**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour

Catégorie : Travaux de construction
Appel d'offres : 19-023

Descriptif : Travaux d'aménagement de deux (2) parcs canins – Rue Crépeau et boulevard Montpellier (***) Le contrat sera octroyé par parc

Date d'ouverture : Mercredi 11 septembre 2019
Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 16 août 2019 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : N/A

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 11 h, le **mercredi 25 septembre 2019**, au Bureau du citoyen de l'arrondissement de Saint-Laurent, 777, boulevard Marcel-Laurin, Saint-Laurent, Québec, H4M 2M7 pour

Catégorie : Travaux de construction
Appel d'offres : 19-025

Descriptif : Remplacement des portails d'entrée de la cour arrière du bâtiment des Ateliers municipaux – Arrondissement de Saint-Laurent

Date d'ouverture : Mercredi 25 septembre 2019
Dépôt de garantie : 10 % de la valeur de la soumission

Renseignements : Pour toute question s'adresser à : saint-laurent.soumissions@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du vendredi 16 août 2019 sur le SEAO.

Visite supervisée des lieux : Oui, obligatoire :

La date limite pour prendre rendez-vous est le mardi 3 septembre 2019 à 12 h, à l'adresse courriel suivante : francis.charron@ville.montreal.qc.ca

Les visites auront lieu les 22, 28, 29 août 2019 et 4 septembre 2019, selon l'horaire suivant : entre 7 h 30 et 14 h 30. Le port des bottes de sécurité et d'un dossier visible, est obligatoire lors des visites. Aucune visite de groupe n'est prévue.

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO. Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de Ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelques natures que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Fait à Montréal, le 16 août 2019.

Le secrétaire du Conseil d'arrondissement, Benoît Turenne
Arrondissement de Saint-Laurent

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION	NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
9384-8661 QUÉBEC INC. 170 Boulevard Taschereau App. 300 La Prairie (Québec) J5R5H6 Demande : 1023777	Changement de catégorie de permis de restaurant pour vendre à permis de bar pour la localisation terrasse	PACINI MAISONNEUVE 425 Boulevard De Maisonneuve Ouest Loc. 10 Montréal (Québec) H3A3G5 Demande : 335992	ALEJANDRO MUNOZALCANTAR ET OMAR SERGIO BUSTOS BRAVO (TACOS TIN TAN S.E.N.C.) 3828 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2W2M2 Demande : 1022852	Augmentation de la capacité du permis de restaurant pour vendre au 1er étage	TACOS TIN TAN 3828 Rue Saint-Denis Montréal (Québec) H2W2M2 Demande : 4378212
CLUB LE FEU DE LA DANSE INC. 5375 Avenue Walkley App. 302 Montréal (Québec) H4V2M6 Demande : 1022801	Un bar avec autorisation de danse, projection de films et spectacles sans nudité	CLUB LE FEU DE LA DANSE 885 Rue Jean-Talton Ouest Montréal (Québec) H3N1S7 Demande : 756510	Entreprises Orban Malenfant Inc. 5761 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T1S9 Demande : 1023730	Augmentation de la capacité du permis de restaurant pour vendre au 1er étage	PASTEL RITA 5761 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2T1S9 Demande : 4784120
9402 0724 Québec Inc. 5950 Rue Castello Brossard (Québec) J4Z0J3 Demande : 1023827	Un restaurant pour vendre	31 LATITUDE 3627 Boulevard Saint-Laurent Montréal (Québec) H2X2V5 Demande : 876342	KINTON RAMEN MONTREAL 4 INC. 5218 Chemin de la Côte-des-Neiges Montréal (Québec) H3T1X8 Demande : 1023712	Addition d'une localisation terrasse à un permis de restaurant pour vendre	KINTON RAMEN 1202 Avenue Union Montréal (Québec) H3B0E5 Demande : 5183231
Caverne Saint Vincent Inc. 3450 Avenue Linton Montréal (Québec) H3S1T2 Demande : 1023783	Augmentation de capacité d'un restaurant pour vendre sur terrasse sur domaine public.	La Baraque Du Vieux Saint-Vincent 401 St Vincent Montréal (Québec) H3S1T2 Demande : 1580026	9374-7889 QUÉBEC INC. 171 Rue Saint-Paul Ouest Montréal (Québec) H2Y1Z5 Demande : 1023525	Un restaurant pour vendre au 1er étage et un bar à premier étage	HÔTEL UVILLE MONTREAL 204 Place D'Youville Montréal (Québec) H2Y2B4 Demande : 10041087
W Montréal Opco Inc. 901 Du Square Victoria Montréal (Québec) H2Y1R1 Demande : 1023914	Augmentation de la capacité d'un permis de bar au 1er étage	TBSP 901 Rue du Square-Victoria Montréal (Québec) H2Y1R1 Demande : 2086635	9395-5391 Québec Inc. 24 Rue Malcolm Dollard-Des-Ormeaux (Québec) H9B1K8 Demande : 1023868	Un restaurant pour vendre	AU COQ DDO 3500 Boulevard des Sources Dollard-Des-Ormeaux (Québec) H9B1Z9 Demande : 10042523
Commerce International Jin Zhou Inc. 8102 Chemin Linden Côte-Saint-Luc (Québec) H4X1B1 Demande : 1023896	Un restaurant pour servir	PANG JI GUI LIN NOUILLES 6396 Boulevard Monk Montréal (Québec) H4E3H9 Demande : 2844793			

Québec

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 16 h le vendredi

III HOCKEY

Les Suédoises déclenchent une grève et réclament l'équité

ASSOCIATED PRESS
À STOCKHOLM

Les meilleures joueuses de hockey suédoises ont refusé de participer à un camp d'entraînement jeudi, ainsi qu'au prochain tournoi international qui sera présenté en Finlande, afin de poursuivre la lutte des équipes nationales féminines pour obtenir l'équité salariale.

La Fédération suédoise de hockey a indiqué qu'elle avait été informée d'un éventuel boycottage, mais qu'elle avait été « surprise » de la décision.

Au total, 43 joueuses sont impliquées dans le boycottage, qui porte essentiellement sur leurs mauvaises conditions salariales quand elles représentent leur pays.

Les joueuses devaient rejoindre le camp d'entraînement jeudi dans les environs de Stockholm, en prévision du Tournoi des cinq nations — auquel participeront la Russie, le Japon, la République tchèque et la Finlande — qui commencera mardi prochain.

Comme les Américaines

Un communiqué a été diffusé sur les réseaux sociaux par la Suédoise Erika Graham, dans lequel elle écrit que cette décision a été prise « pour développer et créer de meilleures conditions » dans l'équipe nationale afin « d'encourager et de respecter » la génération actuelle ainsi que les prochaines.

Le document précise que les demandes des joueuses ne sont pas « déraisonnables », sans préciser la nature du litige.

Ce geste est semblable à celui qui a été posé il y a deux ans en Amérique du Nord, où l'équipe américaine a menacé de boycotter les Championnats du monde de 2017 présentés dans son pays, afin de militer en faveur d'une hausse salariale et de meilleures conditions de travail. Elles ont conclu une entente de quatre ans avec USA Hockey qui a vu leur salaire grimper à 4000 \$US par mois, avec la possibilité d'empocher jusqu'à 71 000 \$ par an et 129 000 \$ pendant les années olympiques.

III TENNIS

Federer surpris par un qualifié

Le champion suisse subit, à Cincinnati, sa défaite la plus expéditive depuis 2003

ASSOCIATED PRESS
À MASON, OHIO

Le Russe Aindrey Rublev a éliminé le Suisse Roger Federer au troisième tour du tournoi de Cincinnati, jeudi, grâce à une victoire de 6-3, 6-4.

Classé 70^e au monde, Rublev a réussi 17 coups gagnants contre 20 pour Federer, classé troisième. Cependant, Rublev a commis seulement six fautes directes, tandis que Federer en a commis 19.

Federer détient sept titres du tournoi de Cincinnati. Il s'agissait de son premier événement depuis sa défaite en finale à Wimbledon contre Novak Djokovic, le mois dernier.

En raison d'ennuis avec son service, Federer a été victime de deux bris en première manche.

« Et voilà. Ça a donné le ton au match un peu, a dit Federer. Il a joué un match très propre — attaque, défense, au service. Il ne m'a pas donné grand-chose. »

Le duel a duré 62 minutes. Selon l'ATP, il s'agit de la défaite la plus expéditive de Federer depuis 2003, quand il avait perdu en 54 minutes contre Franco Squillari lors du premier tour du tournoi de Sydney.

Rublev a dû passer par les qualifications pour accéder au tableau principal à Cincinnati. Il s'agit pour lui d'une deuxième victoire en carrière contre un membre du top 5 mondial, après avoir vaincu Dominic Thiem le mois dernier à Hambourg.

Lors des quarts de finale, Rublev croisera le fer avec le Russe Daniil Medvedev. Finaliste à la Coupe Rogers à Montréal, la semaine dernière, Medvedev a battu l'Allemand Jan-Lennard Struff 6-2 et 6-1, en 66 minutes.

De son côté, le Japonais Yoshihito Nishioka a de nouveau causé une surprise, après avoir battu Kei Nishikori la veille. Jeudi, il a signé les deux seuls bris du match et a défait l'Australien Alex De Minaur 7-5, 6-4.

De Minaur est 38^e à l'ATP, Nishioka 77^e. Le Japonais de 23 ans aura comme rival en quarts de finale David Goffin, qui a battu Adrian Mannarino 7-6 (6), 6-2.

Richard Gasquet a battu Diego Schwartzman 7-6 (6) et 6-3; ça lui vaudra un match contre Roberto Bautista Agut, victorieux 6-1 et 6-2 devant Miomir Kecmanovic.

Chez les dames, la favorite Ashleigh Barty a vaincu Anett Kontaveit de l'Éstonie 4-6, 7-5 et 7-5, jeudi. Barty, numéro 2 au monde, trouvera sur sa route Maria Sakkari, qui est venue à bout d'Aryna Sabalenka 6-7 (4), 6-4 et 6-4.



À son premier tournoi depuis Wimbledon, Roger Federer a commis 19 fautes directes contre le Russe Andrey Rublev, jeudi, à Cincinnati.

JOHN MINCHILLO
ASSOCIATED PRESS

113 000 \$ d'amende pour Nick Kyrgios

CINCINNATI — Le « bad boy » du tennis, l'Australien Nick Kyrgios, a écopé jeudi de 113 000 \$ d'amende de la part de l'ATP, pour son comportement lors du match face au Russe Karen Khachanov, au 2^e tour du tournoi de Cincinnati, où il a encore multiplié les provocations et les insultes.

Kyrgios, 24 ans et 27^e joueur mondial, est notamment sanctionné pour « avoir quitté le court sans permission, proféré des obscénités et pour sa conduite antisportive envers son adversaire ». Le joueur a également été averti qu'il pourrait être suspendu une fois qu'une enquête complète aura eu lieu.

Face à Khachanov, numéro 8 mondial et récent demi-finaliste au Masters 1000 de Montréal, l'Australien est à nouveau sorti de son match et

s'est incliné 6-7 (3/7), 7-6 (7/4), 6-2.

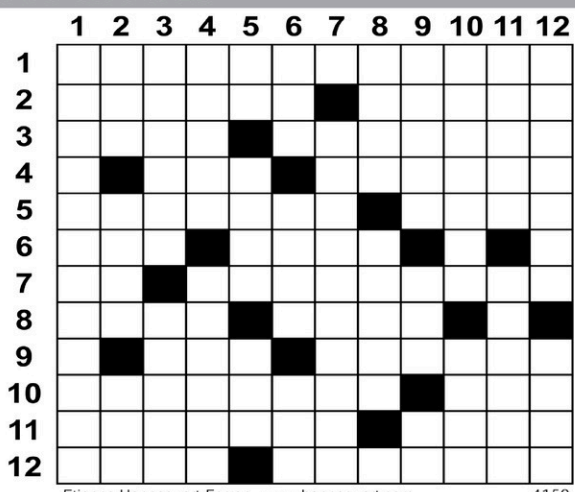
Au milieu de la seconde manche, remportée par son adversaire, il s'est levé de sa chaise, annonçant qu'il allait faire une pause pipi. L'arbitre irlandais lui a alors rétorqué qu'il n'avait pas le temps.

Kyrgios est tout de même parti, deux raquettes sous le bras. Les images de la télévision le montrent franchissant une porte avant de briser violemment ses raquettes puis de revenir sur le court, tout en maudissant l'arbitre de chaise.

En fin de rencontre, après deux doubles fautes de rang, mais aussi trois as, le joueur australien a refusé de serrer la main de l'arbitre et a fini par jeter ses chaussures dans le public avant d'offrir ses raquettes cassées à de jeunes spectateurs.

Agence France-Presse

MOTS CROISÉS



Étienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 4150

HORIZONTALEMENT

- Ténacité.
- Imbécile - Mammifères arboricoles.
- Flanche - Ornaments circulaires.
- Obtint - Épicé.
- Instrument à vent - Fougère.
- Matière collante - Aspire à.
- Dieu solaire de l'ancienne Égypte - Apparition de la vie sur Terre.
- Poignée - Ville de France, près de l'Italie.
- Arme silencieuse - Officier américain.
- Petite valise - Leste.
- Raccourci - Copine.
- À lui - Utilisateurs.
- Bonne, elle n'est pas mariée - Capitale de l'Allemagne.
- Pour unir deux mots - Gamin de Paris - Partie de vignoble.
- Ascaride - Éclairage - Ville du Japon.
- Protestants de l'Irlande du Nord.
- Artifice - Misère.
- D'un orifice - Qui a vu le jour - Argent.
- Les aéronautes y prennent place - Résidence papale.
- Cabaret espagnol - Empoigner.
- Espèce d'arbre - Personnages de contes.

VERTICALEMENT

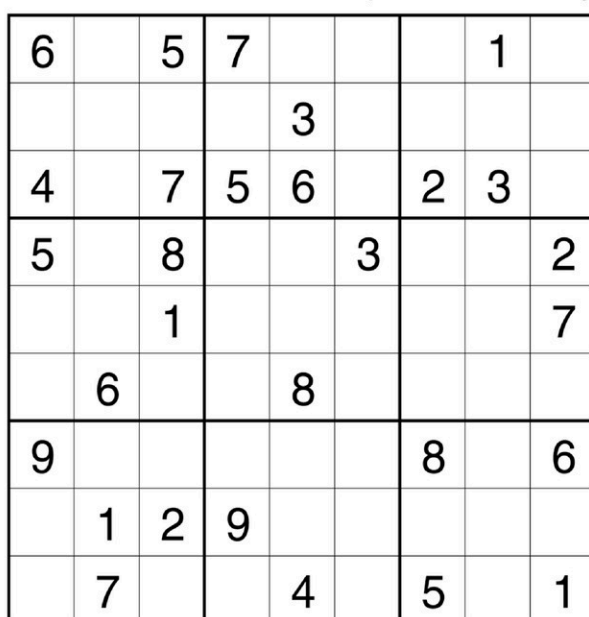
- Dessins.
- Ville des Pays-Bas - Tribu écossaise - Célèbre boxeur.
- Pièce d'étoffe mobile - Hall.



4149
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

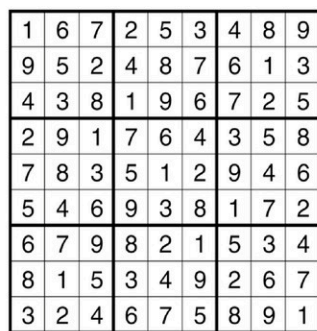
par Fabien Savary



Niveau de difficulté : MOYEN 4286

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

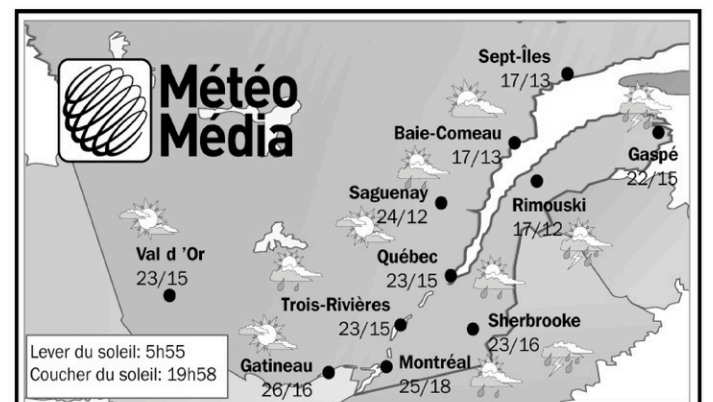
Solution du dernier numéro



4285

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Var 14/8	Var 17/10	Londres	Plu 20/18	Ave 23/16
Moncton	Sol 26/15	Var 27/17	Los Angeles	Sol 28/19	Sol 26/18
Saint-Jean	Sol 22/14	Var 24/16	Mexico	Ave 25/15	Var 25/15
Toronto	Ora 25/19	Ora 26/20	New York	Var 26/22	Ave 27/23
Vancouver	Var 21/15	Plu 22/15	Paris	Nua 25/18	Plu 22/18
Winnipeg	Sol 29/17	Ave 23/12	Tokyo	Ave 31/28	Sol 33/27

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 25	18	25/19	27/21	29/20
Averses (pdp 80%).	Orages (pdp 40%).	Orages (pdp 80%).	Ciel variable.	Orages (pdp 40%).

Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 23	15	24/17	26/18	27/18
Averses (pdp 70%).	Orages (pdp 40%).	Faible pluie (pdp 80%).	Ciel variable.	Averses (pdp 40%).

Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 26	16	25/18	29/18	30/17
Généralement ensoleillé.	Orages (pdp 40%).	Orages isolés (pdp 80%).	Nuageux avec éclaircies.	Averses (pdp 40%).

LA MARQUE MÉTÉO LA PLUS INFLUENTE AU CANADA

Nos experts météo vous aide à bien planifier votre journée.



1 HISTOIRE EN 5 PHOTOS

Dans cette série de reportages spéciaux pour l'été, *Le Devoir* explore une histoire en images. Cette fois-ci, le photographe Valérian Mazataud scrute l'univers des travailleurs de rang.



1 Éducatrice spécialisée de formation, Helen Bourgoïn travaillait avec des toxicomanes ou des ados avant d'être travailleuse de rang. Elle se définit comme « une tripeuse d'agriculture », elle-même conjointe d'un producteur laitier.

2 Helen Bourgoïn est travailleuse de rang pour l'OBNL Au cœur des familles agricoles (ACFA). Sa mission ? Intervenir auprès des producteurs agricoles du Centre-du-Québec en détresse émotionnelle ou psychologique. Sur la route tous les jours, elle couvre un territoire aussi grand que 12 fois l'île de Montréal.

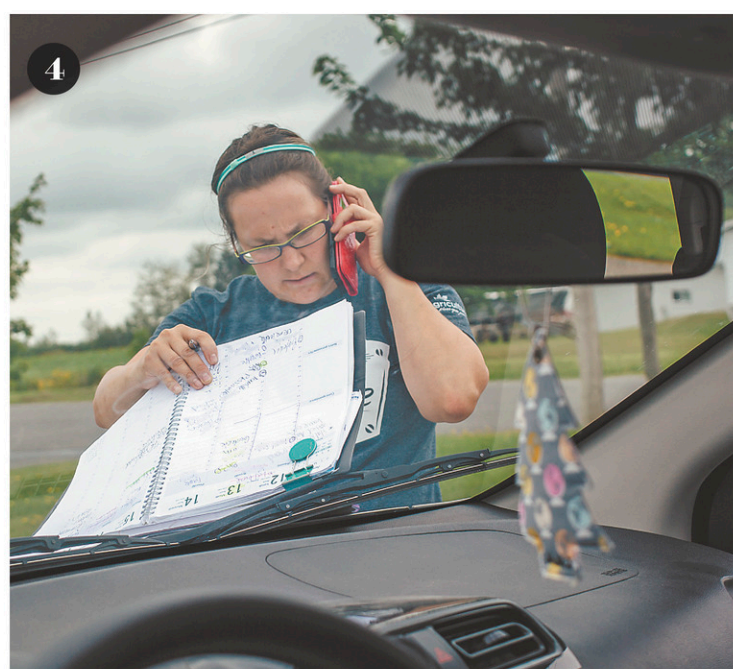
Les agriculteurs ont besoin qu'on parle leur langage, qu'on comprenne que l'arrêt de travail n'est pas une solution à leur problème, car ils ne peuvent pas tout laisser en plan.

HELEN BOURGOÏN



3 Rencontre avec un « expert ramasseur » de la coopérative laitière Agropur. Ce dernier récupère le lait d'une dizaine de producteurs chaque jour. Il fait partie d'un réseau d'intermédiaires précieux pour Helen, qui en profite pour lui donner quelques feuillets d'information sur l'ACFA.

4 La travailleuse de rang jongle avec plusieurs dizaines de producteurs qu'elle suit en permanence. Elle essaie de leur rendre visite dès qu'elle le peut, mais se rend surtout disponible au téléphone ou à travers les réseaux sociaux pour les écouter et les conseiller. (Des noms ont été effacés de l'agenda pour préserver l'anonymat.)



5 Yanick Beauchemin, producteur laitier de Sainte-Monique, a fait appel à Helen au printemps 2018 à la suite d'un conflit familial qui affectait gravement sa vie personnelle et son exploitation. Dans la région, on est agriculteur de génération en génération, une passion familiale, cependant, qui vire parfois à la tragédie, témoigne Helen.

PHOTOS
VALÉRIAN MAZATAUD
LE DEVOIR

